



- 1 - AGENCE BELLEVILLE MARCHÉ : Avenue 21, en face du marché de Belleville, près de la station Pétro Ivoire
- 2 - AGENCE TREICHVILLE MARCHÉ : En face de la Mairie de Treichville
- 3 - AGENCE TREICHVILLE GARE DE BASSAM : VGE Station Total près du Palais des Sports
- 4 - DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BILLETS HORS AGENCE : Station Total en face du CHU de Treichville - KM4

Tél.: 20 25 96 08
Tél.: 20 30 67 35
Tél.: 20 30 67 60

3 AGENCES et 1 DAB NSIA BANQUE pour vous servir.



80 200 800
Côte d'Ivoire: 5-10, Avenue Joseph Anoma - info@groupensia.com - www.groupensia.com
NSIA Banque, le vrai visage de la Banque.



Notre Cité'

TREICHVILLE

LE MENSUEL DE LA COMMUNE DE TREICHVILLE • N°29 DU 1er AU 31 MARS 2016 • GRATUIT

JEUX DE LA
FRANCOPHONIE 2017

2 sites choisis
Treichville
à l'honneur

GESTION DES COLLECTIVITES



Tout sur le budget communal

● Provenance des recettes et leur utilisation

SANTÉ POUR TOUS
Le Conseil municipal
sur tous les fronts

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE
Amichia remet 77
chèques d'une valeur
de 19.600.000 Fcfa

DÉMARCHE QUALITÉ POUR SES AGENTS
La mairie
signe avec
Acméris



JUSQU'A
91%
D'ENCRASSEMENT
EN MOINS*

service_clients@total.ci
www.total.ci

*Par rapport à un carburant non spécialement additivé.
Tous résultats en août 2015. Les résultats peuvent varier en fonction du type de véhicule. Plus d'informations sur www.total.ci

**Et si pour nettoyer
son moteur
il suffisait de rouler ?**

Le carburant qui nettoie votre
moteur km après km





TOTAL CARD EXPRESS, nouvelle carte de paiement disponible en station.

www.total.ci
service.clients@total.ci

Énergisons la vie. Chaque jour



TOTAL
COMMITTED TO BETTER ENERGY

EDITORIAL

par François Albert Amichia



Chers tous,

Amis de la commune cosmopolite de Treichville, Treichvilloises et Treichvillois.

C'est pour moi un plaisir toujours renouvelé, que de vous retrouver par le canal de notre Mensuel communal Treichville notre cité.

Le travail et le respect de nos engagements pour le bien être de nos populations, voici ce qui nous donne la force de poursuivre nos actions. Le mois de février a été riche en actions sociales pour le Conseil Municipal. Particulièrement dans le domaine de la Santé avec le Dépistage du diabète, de l'hypertension, de l'obésité, du goitre et du pied diabétique, le soutien aux enfants atteints de cancer et suivis au Chu de Treichville. Sans oublier, que la mairie, en collaboration avec la Division Désarmement Démobilisation et Réinsertion de l'ONU (DDR ONU) et l'appui technique de l'ong Asa (Africa saves Africa), a organisé des consultations médicales, psychologique et

de distribution de médicaments. Cette opération s'étendra jusqu'au mois de Mai. Elle est gratuite et se déroule tous les jeudis à travers la commune.

Dans un autre registre, notamment celui de l'Education, nous venons d'achever la construction du bâtiment des Enseignants du Primaire de Treichville. Il sera inauguré sous peu. Par ailleurs, nous

Préserver et améliorer nos acquis

allons procéder, dans les prochains jours, à la remise de diplômes aux déscolarisés ayant suivi une formation qualifiante. Cela nous permettra de lutter de façon efficace contre le chômage.

Justement, dans la perspective d'une lutte efficace contre le manque d'emploi, le Guichet Communal de l'Emploi a initié une formation pour les commerçants des marchés aux fins les amener à mieux maîtriser la gestion de leurs affaires. Cette formation a été ponctuée par la remise de 77 chèques d'une valeur de 19 millions 600 aux premiers bénéficiaires. D'autres suivront très bientôt avec une série de projets novateurs.

Dans le cadre de l'amélioration de nos services communaux, nous venons de signer avec le Cabinet Acméris Conseil un partenariat pour le renforcement des compétences de nos agents. Cette opportunité leur sera d'un inestimable avantage, dont se réjouit d'avance la mairie, qui a, toujours, mis à leur disposition un budget de formation. Nous nous inscrivons, ainsi, dans une démarche qualité, qui garantira à nos administrés des services à la hauteur de leurs attentes.

Notre chère commune sera en attraction en Juillet 2017 avec l'organisation des Jeux de la francophonie par notre pays. L'accueil de ce grand évènement sportif, qui est une volonté du Chef de l'État, son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, sera pour notre Cité Cosmopolite un insigne honneur grâce à deux (2) sites. A savoir, le Palais des sports et le Parc à bois. Cette grande estime, nous la devons, non seulement aux infrastructures existant sur notre territoire, mais aussi à la cohésion sociale et au savoir vivre de nos populations, qui devront le démontrer une fois de plus durant le déroulement des Jeux. Le coup d'envoi des travaux de réhabilitation a été donné le jeudi 25 février 2016 par le Premier Ministre accompagné de plusieurs membres du Gouvernement. La Côte d'Ivoire et le monde entier auront les yeux rivés sur nous. Soyons, donc, à la hauteur de l'espoir placé en nous.

Treichville commune modèle, Treichville commune moderne est une réalité aujourd'hui. Toutefois, nous sommes appelés au quotidien à préserver et à améliorer nos acquis.

Au niveau du Conseil Municipal, nous sommes prêts à relever ces défis avec les efforts des uns et des autres.

Bonne lecture à tous et à toutes ■

NOTRE HISTOIRE

Par **Antoine N'Guessan BI TOZAN** - altozanyann@gmail.com

1^{er} MARS 1946 : 70 ans déjà, la séance de travail relative à la proposition de loi tendant à la suppression du travail forcé dans les territoires d'Outre Mer

Contexte et Justification: un extrait de "Sur les sentiers du

Temple: ma rencontre avec Félix Houphouët-Boigny" du Dr Doudou Gueye"

«Agboville était un bastion imprenable du colonialisme. Des files interminables de manoeuvres squelettiques s'étirant à travers les rues. Autour de la gare, sous les hangars, à l'ombre des arbres ou tout au long des berges de l'Agnéby,

des manoeuvres cadavériques, couverts d'ulcères phagédéniques ou atteints de polynévrite, attendent de pouvoir être rapatriés dans leurs lointains villages... Je crois que personne n'était indifférent à cette tragique réalité. L'action en vue de la disparition du travail forcé était fortement engagée par le Syndicat Agricole Africain (S.A.A.)» Fin de citation.



Dr Doudou Gueye, Secrétaire général, Membre du Conseil d'administration de la Fondation Félix Houphouët-Boigny.

Un cadre institutionnel favorable à l'exposé des motifs

a) Le projet de société du candidat Félix HOUPHOUËT - BOIGNY à la Constituante de 1945 : «Suppression de la main d'œuvre forcée, mais liberté pour les indigènes de quitter leur Cercle pour chercher du travail».

b) Si déjà en 1930, le premier Député du Sénégal, Balise Diagne, prétendait fixer à 10 ans la durée du travail obligatoire éducatif, le sens élevé dont fit preuve le Gouverneur Latrille lors de la Conférence de Brazzaville, notamment pour la mise en place d'une politique humaine et sociale hardie dans les Territoires d'Outre-Mer, le conduira à recommander la suppression du travail forcé dans un délai de 5 ans.

Mais seules la témérité et la volonté farouche du Député Félix Houphouët-Boigny de mettre fin à cette autre forme de la traite négrière le conduiront à fixer dans un délai de 2 ans l'abolition radicale du travail forcé

Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu..., ces dignes et valeureux représentants des Territoires d'Outre-Mer au sein de l'Assemblée Constituante Française du 21 Octobre 1945:

Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Fiy-DABO SISSOKO, Joseph RASETA, Saïd Mohamed CHEIKH, Lamine GUEYE, SOUROU-Migan APITHY, Léopold Sédard SENGHOR, Jean-Félix TCHICAYA, Emmanuel d'Astier de la VIGERIE, Pascal COPEAU, Pierre VILLON, Raymond VERGES, Aimé CE-SAIRE, Léopold BRISSOL, Henri LOZERAY, Pierre-Dreyfus SCHMIDT, Pierre COT, Robert CHAMBEIRON, Lucien ROSE.

L'heureux aboutissement

5 Avril 1946 : de la loi abolissant le travail forcé sans débat à l'Assemblée Constituante Française 11 Avril 1946 : Promulgation de ladite loi.

Source : Revue de la Fondation HOUPHOUËT-BOIGNY, N° 1

TREICHVILLE

PROPRIÉTAIRE DU TITRE
Mairie de Treichville
PRODUCTION

Service communication

email: sce.com.treich@gmail.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Kolliabo Sébastien KONAN

Cel: 48733872

REDACTEUR EN CHEF

Abalé De Jean Ailbert

email: abalealbert@yahoo.fr

REDACTION

Allbert Abalé, Mauryth Gbané,
Charles Ossépé, Guy Lamblin,

Gustave Kouassi

INFOGRAPHISTE

COMBO Sozy

Cel: 47382177 / 03450901

Photos: Jean Bedel Ahouty,

Coulibaly Oumar

REVISION

Y. Viviane

COLLABORATEURS

Guillaume Beugré (Sosso)

Gueye Patrice (Papou)

SERVICE COMMERCIAL

Salyah Gbané

07-97-34-47

SIEGE SOCIAL

Mairie Treichville

Tél: 21241990

IMPRESSION

SNPEECI

DÉPÔT LÉGAL

En cours

RÉCÉPISSÉ DE DÉCLARATION

DU PROCUREUR

N° 13/D du 10 Mars 2014

TIRAGE

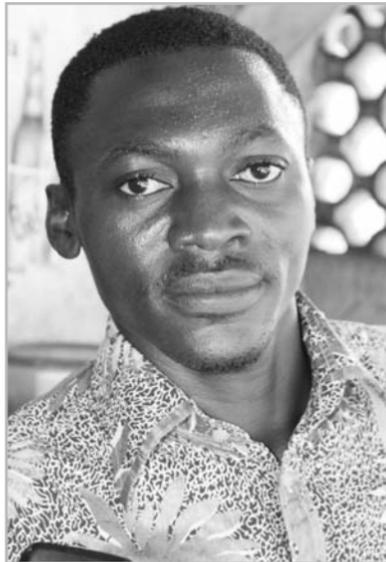
10 000 exemplaires

► Libre Opinion

Bléoué Tanoh Anderson

(Citoyen de Treichville) :

“Une Mairie doit avant tout compter sur ses recettes propres”



Tout budget s'explique en termes de recettes et de dépenses. Il en est, donc, de même pour celui d'une mairie. Dans sa conception, la mairie part, d'abord, des dépenses issues des besoins de ses différentes Directions. Par la suite, elle s'attèle aux recettes pour voir l'équilibre entre celles-ci et les dépenses. A la fin, le budget proposé et adopté à une réunion du Conseil municipal est soumis, par le Secrétaire général

de la mairie, à l'appréciation du ministère de l'Intérieur. Celui-ci peut, après étude, accepter ou demander un réaménagement ou même l'éconduire sine die.

La mairie est, alors, amenée à faire une nouvelle proposition de budget en tenant compte des exigences de la Tutelle. Dans ses critiques, le ministère peut mettre en avant la superficie, les recettes ou les dépenses pour voir si cela est réalisable. Le ministère n'aura pas les mêmes exigences pour la commune de Treichville et ses ressources que celles d'une autre collectivité petite et à faibles revenus. Au final, le budget peut être accepté par le ministère. Cette attitude est une sorte de contrôle pour que certaines mairies ne vivent pas au-dessus de leurs moyens ou ne comptent que sur l'aide étatique, qui n'arrive, toujours, pas à point nommé.

L'important pour une mairie, ce sont ses ressources propres, ses recettes propres. Les taxes sur les marchés avec les commerçants, les propriétaires de biens, les stationnements de véhicules, les conteneurs, les domaines publics. Beaucoup de choses interviennent dans le recouvrement. Tout dépend, en première ligne, de la population. C'est à elle, qu'il revient de payer les taxes. Il y a, en outre, la part des agents municipaux de recouvrement. Sur le terrain, ils doivent, quotidiennement, renflouer les caisses en se débarrassant de toute animosité et complaisance, parce qu'il s'agit de faire respecter les droits de façon équitable. Ils ne doivent pas être plus exigeants dans certains cas et laxistes envers d'autres. Leur souci doit être de permettre à la mairie de subvenir à ses dépenses, qui sont très nombreuses.

Des salaires aux véhicules du parc auto en passant par les dépenses des mobiliers, la mairie a besoin de beaucoup d'argent, parce qu'elle en dépense, aussi, énormément. Les subventions, allocations aux jeunes et associations, aux parents d'élèves, de nombreuses dépenses attendent la mairie. Les dons aux Ong et associations sportives en font partie. Je voudrais profiter de ce moment pour dire, que les mairies ne doivent pas toujours attendre l'Etat pour fonctionner.

Il est écœurant d'apprendre, parfois, qu'une mairie n'a pas pourvu aux salaires de ses agents parce que l'Etat ne lui a pas encore apporté sa quote-part. Une mairie doit avant tout compter sur ses propres recettes ou ressources ■

Gestion des collectivités: Provenance des recettes et leur utilisation Tout sur le Budget communal

Les ambitions de toute collectivité, ce sont le bien-être de ses populations et l'amélioration de leur condition de vie. Cependant, comment fonctionne-t-elle ? Comment exécute-t-elle son Budget ? En somme, que savons-nous de la provenance des Recettes et qu'en est-il des différentes Dépenses d'une mairie ? Le cas de celle de Treichville. Tel est le dossier de votre Mensuel.

Réalisé par **ALLBERT ABALE**
Ph : **J.B. Ahouty**

Nous ne donnerons pas ici des chiffres dans la mesure où ils sont très changeants au fil des années et des besoins. Nous nous attacherons, plutôt, à développer l'ossature d'un budget, parce qu'elle est permanente à 99,99% et similaire dans les différentes Communes. Pour la gouverne des populations, à Treichville, c'est la Commission des Affaires Economiques, Financières et Domaniales, qui, lors d'une Réunion du Conseil municipal, présente un Rapport relatif au Budget de l'année. Et cela, afin de demander à l'ensemble des membres dudit Conseil de se prononcer. C'est-à-dire d'examiner et d'adopter l'état d'exécution du Budget (en Recettes et Dépenses). Mais, bien avant l'étape cruciale d'adoption et d'exécution, le rapport de présentation du Budget est lu et présenté dans ses différents contours par ladite Commission. Une autre précision importante. Bien qu'adopté par le Conseil municipal, le budget n'est pas exécuté de facto (immédiatement). Il doit passer par les mailles du Gouvernement. Aussi, est-il soumis au Ministère de l'Intérieur, qui devra l'approuver après avis ou apporter des améliorations ou modifications. Ce n'est qu'après cette décision finale, que le budget pourra être exécuté. C'est pourquoi on parle très souvent de budget provisoire. Celui-ci se présente en deux grands axes. A savoir les Recettes et les Dépenses. Essayons d'être explicites sur chacun de ces aspects aux fins de savoir comment se déroule, sur le plan budgétaire, la plupart de l'exercice d'une année municipale.

Des Recettes municipales

Une recette est un montant recouvré au vue d'une taxe. En d'autres termes, il s'agit d'un montant total des sommes reçues, gagnées, qui sont entrées en caisse à un moment donné. Dans le cas présent, il s'agit de



Table de séance lors d'une réunion du Conseil municipal en présence du Maire.

recettes publiques, c'est-à-dire l'ensemble des ressources financières de la collectivité locale, qu'est la Commune de Treichville. Mais d'où proviennent-elles ? Telle est la première interrogation, que devrait, en principe, se poser tout citoyen. Malheureusement, cela n'est pas souvent le cas devant la réticence de beaucoup d'entre eux à payer leurs impôts. Bref, bien qu'elles soient de plusieurs sortes, elles peuvent, néanmoins, être réparties en trois : recettes fiscales, recettes en propre et recettes accidentelles.

A - Recettes fiscales

Les recettes sont, aussi, une forme de récupération des deniers publics, que sont les impôts. Etant, ainsi, relatives aux impôts, ces recettes sont dites fiscales. On avance, en outre, les termes de "recouvrement" ou de "collecte", en ce sens qu'il est question d'entrer en possession de ce qui doit être payé à la mairie par les prestataires, ou, ce qui veut dire la même chose, les commerçants. Ils sont regroupés sous la dénomination technique de «contribuables». Une précision reste, toutefois, de taille. Les recettes fiscales perçues ne sont pas reversées dans leur intégralité par la collectivité locale. En effet ces recettes sont recouvrées directement par les services des impôts. Puis la quote part des communes est reversée au Trésor. Enfin, l'Etat

effectue une ponction (prélèvement) avant de reverser la part des communes. En d'autres termes, les recettes fiscales sont réparties en deux. L'une pour l'Etat et, à la Mairie, celle restante. Ces recettes ont quatre (4) sources. Il y a, d'une part, les Impôts fonciers en tant que taxes, qui frappent les propriétés (fonds de terre) bâties ou non. On a, ensuite, les Patentes et les Licences. Si la première est l'ancien nom des taxes professionnelles, la seconde est un permis délivré par l'Administration à un tiers en vue d'exercer une activité soumise à autorisation préalable. Il y a, aussi, les Impôts synthétiques, et, pour finir, les Vignettes. Ce sont les petites étiquettes portant l'estampille de l'Etat, et servant à attester le paiement de certains droits, notamment, la taxe sur les automobiles.

B- Recettes propres

Elles consistent en des recettes spécifiques, particulières à la commune. Elles lui appartiennent entièrement. Mieux, elles sont les réserves essentielles de la commune, son patrimoine, sa raison d'être. Ces recettes indispensables ont au moins 22 sources. Ce sont les taxes forfaitaires des petits commerçants et artisans, les taxes sur les pompes distributives de carburants, celles sur les charrettes,





les embarcations de plaisance, les spectacles et galas, les établissements de nuit. La liste est allongée par les taxes portuaires et aéroportuaires, les taxes sur la publicité. Il y a, aussi, la légalisation de signatures et certifications, la délivrance de livrets de famille et autres documents, les droits de stationnement et parkings. Viennent, par la suite, les autres recettes de prestations et services au titre de l'urbanisme et de l'environnement, les crèches, les jardins d'enfants et écoles primaires. Puis, les taxes relatives à l'administration des activités culturelles « Radio », les autres recettes de prestations et services au titre des activités culturelles. On ne saurait omettre les autres recettes de prestations de services au titre des eaux et forêts, chasse, pêche. A côté, il y a les autres recettes de prestations de services au titre des transports et communications, les taxes relatives aux marchés, les foires et expositions, les baux à loyers. Et, finalement, les occupations sur permissions administratives (Opa) et les autres versements. La diversité des sources de ces recettes montre, clairement, que les recettes propres constituent la pierre angulaire du fonctionnement de la mairie. C'est en fonction d'elles, que la tutelle juge du bien-fondé, voire de la faisabilité du budget proposé. Voilà un peu ce qui justifie le travail harassant des Services de recouvrement. S'ils sont, constamment, sur le terrain, c'est parce que le prochain budget est fixé en fonction des recouvrements précédents. Ils doivent, donc, être à pied d'œuvre au quotidien pour approvisionner les caisses de la mairie en recettes propres, qui sont renforcées par celles dites accidentelles.

C- Recettes accidentelles

Elles diffèrent des recettes précédentes, en ce qu'elles arrivent par à coup, parce qu'elles sont inattendues. A leurs propos, le Rapport de la Commission des Affaires Economiques, Financières et Domaniales relatif aux travaux de la 2^{ème} réunion du Conseil municipal du 28 août au 04 septembre 2015 est clair en sa p.4. « Ces recettes proviennent des reversements de la quote-part de la Commune au titre du Comité d'Administration du Régime d'Entreprise de transformation des produits halieutiques en zone franche », dit-il.

Des Dépenses municipales

Les dépenses sont l'utilisation, la consommation, que fait la mairie de ses recettes en vue de son fonctionnement et de ses investissements. En la matière, celle de Treichville n'est, nullement, différente. Dans son exercice annuel, le Conseil municipal a à faire face, dans l'ensemble, à trois (3) genres de dépenses :



Le Conseil municipal votant à main levée le budget au cours d'une réunion budgétaire.

dépenses du personnel, autres dépenses de fonctionnement et dépenses d'Investissement. Toutefois, les dépenses de fonctionnement peuvent inclure celles du personnel et les autres dépenses de fonctionnement. Partant, l'on peut regrouper les dépenses d'une municipalité en deux (2). En cela, on a, d'une part, les dépenses de Fonctionnement (dans lesquelles on compte les dépenses du personnel et les autres dépenses de fonctionnement) et les dépenses d'Investissement.

A- Les dépenses de Fonctionnement

Comme toute entreprise, une mairie a besoin de fonctionner, de marcher. Or, ce fonctionnement ne va pas sans des personnes. Ainsi, celle de Treichville s'est-elle dotée d'employés, qui travaillent au quotidien. Par la suite, la mairie doit financer des activités socioculturelles, trouver des frais de missions, des subventions, des prises en charge.... De ce fait, elle se retrouve, pour son fonctionnement, devant deux genres de dépenses.

a-Les dépenses du personnel

Dans le premier cas, il est question de dépenses du personnel.

Des Directions de l'Administration municipale aux policiers municipaux en passant par les délivreurs de taxes sur les marchés, les techniciens, et autres agents de ménage, la mairie est, financièrement, sollicitée à la fin de chaque mois et à tout moment. En somme, elle doit prendre en compte les différentes primes, indemnités, frais de missions des Elus et la régularisation des salaires de certains agents.

b-Les autres dépenses de fonctionnement

A ces dépenses s'ajoutent celles nommées autres dépenses de fonctionnement. Elles sont si nombreuses et diverses, qu'on ne peut pas les citer de façon exhaustive. Voici quelques unes. La mairie dépense beaucoup pour son parc auto. Au quotidien, elle a besoin de carburant, de lubrifiants et d'entretenir ses véhicules. Outre le carburant, ce parc auto exige le paiement des vignettes, des assurances. En fait, la mairie doit donner l'exemple en matière de légalité, et, donc, régularisé tout son parc auto. On le sait, l'importance de la communication est indéniable. Et lorsqu'on fait un tour panoramique de ce que peut consommer chaque bureau par jour, on peut comprendre pourquoi les frais d'abonnement téléphonique sont aussi élevés. Un poids financier renforcé par les contrats de location de mains d'œuvre et autres, les dépenses relatives aux apurements des dettes, les dépenses des services des collectivités, le fonctionnement des services municipaux, celles concernant la santé (pharmacies et hôpitaux). A cet effet, il existe une politique de soins de proximité avec un médecin affecté aux personnes du 3^{ème} âge, depuis plus de

3ans, une ambulance médicalisée mise à la disposition du Samu et des kits d'hémodialyses offerts l'année dernière. La mairie fait, aussi, face au financement des activités religieuses, associatives, socioculturelles et sportives. Ce sont dans ces chapitres, que s'inscrivent les différentes subventions, prises en charge au niveau des scolarités, activités et associations des jeunes. Des réalisations, que Gaudy Guillaume (président

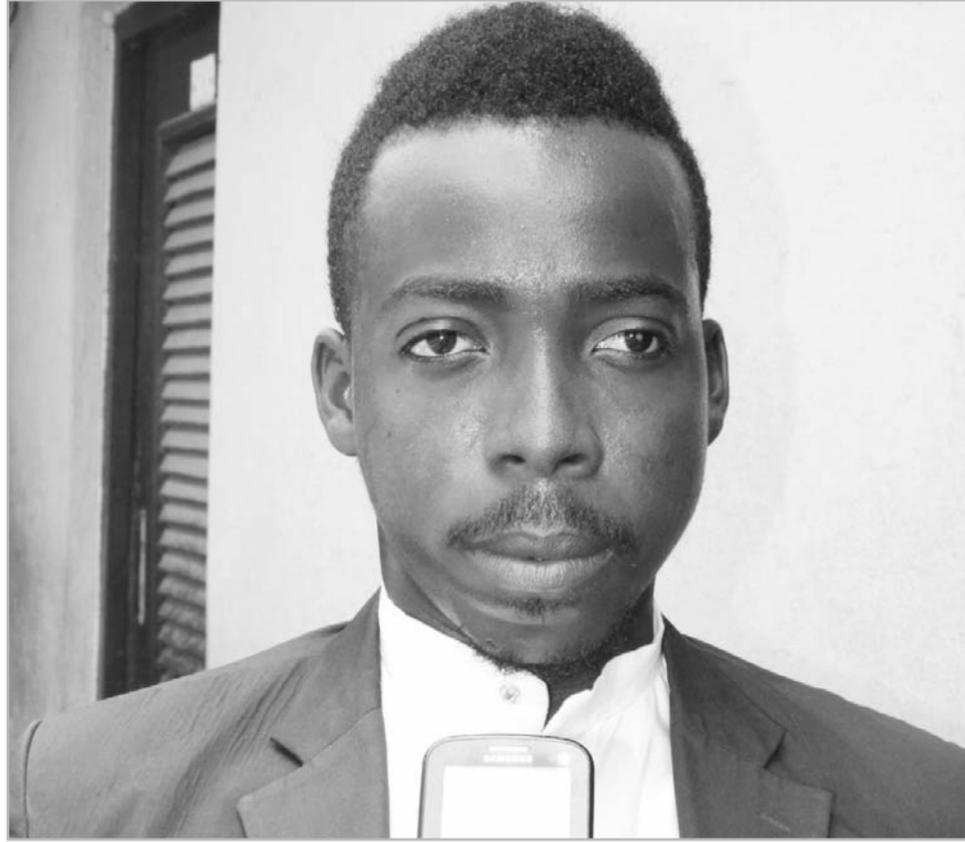
contrat à durée indéterminée seulement 2015», a-t-il précisé. Avec ces dates à l'appui, le porte-parole des populations, a, ainsi, signifié, dans son discours, lors de la présentation des vœux au Maire, le jeudi 28 janvier 2016, que ces dépenses sont vérifiées. Ces différentes sollicitations font des dépenses de fonctionnement un véritable abysse financier, en ce sens, qu'elles seules se chiffrent en milliards dans le budget.

B- Les dépenses d'Investissement

S'il est un autre secteur des dépenses d'une mairie, qui met à rude épreuve le vote du budget par le ministère de tutelle, ce sont les dépenses d'investissement. Ici, encore, la tâche n'est pas, non plus, aisée tant les frais déboursés sont nombreux. Dans un premier temps, elles mettent la mairie face aux attentes des populations, dans la mesure où il s'agit d'actions concrètes à mener et sur lesquelles elle sera, aussi, jugée en fin de mandat. Nous savons tous, que le slogan du Premier Magistrat de la commune N'zassa est «la priorité à l'éducation». De ce fait, des réalisations doivent être faites chaque année. C'est pourquoi, dans ses dépenses d'investissement, la mairie prévoit des opérations de construction, de réhabilitation et d'équipement des écoles primaires publiques, des jardins d'enfants. A ce niveau, les exemples de réalisations ne manquent nullement. L'année 2015 a vu la remise de tables bancs aux écoles primaires, et la dotation d'appareils électroménagers aux cantines déjà construites. En ce moment, une bâtisse neuve est sortie de terre dans le quartier Anatole France. Elle servira de local aux enseignants des écoles primaires de la Commune. Ce bâtiment sera livré d'ici peu. Les opérations de construction et de réhabilitation concernent, aussi, des bâtiments municipaux, dont les bureaux des services municipaux. Des équipements en matériels sont, en outre, à noter. La mairie est obligée de renouveler son parc auto à chaque fois que besoin est. Dans cette optique, elle mentionne dans ses dépenses l'acquisition de matériels roulants. Ces derniers temps, elle a acheté des véhicules de service et des camions bennes pour les services de la Direction Technique et de l'Environnement. Cette Direction, très active sur le terrain et beaucoup sollicitée, ne mérite pas moins. A



preuve, avec elle, la mairie est sur tous les fronts : assainissement, éclairage public, drainage, curage, hygiène, environnement... A ce niveau, les populations ont, de façon unanime, reconnu, de par le discours de leur porte parole, ce qui a été fait. « Oui, Monsieur le Maire, vos actions pour Treichville sont grandes et appréciées de tous, car vous êtes un travailleur infatigable, qui aime Treichville et qui est aimé par Treichville. Monsieur le Maire, vous avez, également, contribué à améliorer en 2015, notre cadre de vie par l'éclairage de certains quartiers, le pavage et le bitumage de certaines rues de la Commune. Monsieur le Maire, le temps, qui nous est imparti, ne nous permet pas de citer toutes les actions municipales réalisées à notre profit. C'est pourquoi, nous vous adressons nos vifs remerciements et vous traduisons notre infinie reconnaissance », a déclaré Gaudy Guillaume, au nom des populations de la cité cosmopolite. Pour le matériel roulant, un car est, aujourd'hui, mis à la disposition des Conseillers municipaux pour leurs différents déplacements. Une acquisition, qui fait tâche d'huile et rend encore plus disponibles nos Conseillers toujours à la pointe des réunions de réflexions et d'actions d'envergure pour le bonheur des populations. Des équipe-



Thierry Kadjo, juriste d'entreprise a donné son point de vue sur le budget d'une commune.

ments sont, aussi, prévus, chaque année, pour remplacer certains matériels vétustes. D'où l'acquisition des mobiliers de bureaux, de matériels techniques, et de matériels informatiques pour les ser-

vices municipaux. Le développement de la Commune passe, pour le commun des mortels, par ce qui est visible. Ainsi, pour nombre de citoyens, l'essentiel des dépenses d'une Commune devrait être affecté aux travaux de bitumage, d'assainissement... Cette approche, que beaucoup d'observateurs ont en partage, n'a pas échappé à l'équipe municipale conduite par le Maire François Albert Amichia. Ainsi, des travaux de bitumage et de pavage des avenues sont-ils bel et bien gravés dans les dépenses d'investissement du budget actuel. Cela a été l'un des engagements du 1^{er} Magistrat de la commune, dans son discours, après avoir reçu les vœux des populations. « Nous poursuivrons les opérations de bitumage, d'éclairage, de fermeture des nids de poule. Nous n'oublierons pas l'aménagement de la voirie en pavé et les travaux d'assainissement dans les quartiers de la Commune. Je n'ai pas l'habitude de faire de fausses promesses », a rassuré le Maire la cité n'zassa. Il ne s'agit, donc, aucunement d'un vœu pieux, tant les populations auxquelles il s'est adressé, ont été témoins de l'inauguration et de la livraison de certaines avenues bitumées ou pavées. Toutefois, au-delà de ce que

peut faire une commune pour mettre en place son budget, le rôle joué par ses citoyens est très déterminant.

De l'avis d'un juriste

C'est, justement, ce qu'indique un Juriste d'entreprise. « Les Collectivités territoriales sont dotées d'une autonomie financière. Leurs budgets diffèrent de ceux des Sous-préfectures et Préfectures. En effet, le Conseil municipal vote son budget, alors que les autres tiennent les leurs du Gouvernement. On peut, donc, dire que la mairie a un budget autonome. Ce budget est fait en fonction des besoins de la Collectivité. C'est pourquoi, il est toujours présenté, et ce qui est très important, en termes d'équilibre. On dit très souvent lors de la présentation que « le budget s'équilibre en recettes et dépenses ». C'est, surtout, pour dire que le budget tient compte de certaines réalités indispensables. A savoir, qu'il est conçu selon les recettes possibles, qui doivent aller dans le sens du montant des dépenses. Il y a, donc, une sorte d'interrelation entre les recettes et les dépenses. L'écart entre les deux ne doit pas être exagéré. Les recettes ont pour sources les paiements des différentes taxes par les commerçants ou toutes les personnes effectuant des activités lucratives. Les opérateurs économiques sont en ligne de mire. Les occupants des domaines publics, très souvent installés aux abords des routes, sont, aussi, concernés. Les propriétaires des gros camions et des conteneurs ne sont pas épargnés. Souffrez du peu. Tous doivent payer. En observant, ce sont les populations elles-mêmes, qui sont les ressources de leurs communes. C'est, à cet effet, qu'on parle de Contribuables. Les populations doivent, dès lors, savoir, que sans elles, leur commune ne saurait trouver le moindre moyen pour son développement. Par conséquent, tout citoyen exerçant une activité lui permettant des entrées voire des recettes financières est tenu de payer des taxes. Et cela, sans qu'on ne vienne faire la police devant son étal ou son entreprise. Payer ses impôts est un acte citoyen, qui va permettre à la collectivité de fonctionner. En clair, le budget d'une mairie repose impérativement sur les recettes, qu'apportent les populations pour lui permettre de régulariser les dépenses. A côté, il y a un apport de l'Etat. Mais cet apport ne sort pas du néant. C'est une quote-part, une partie des recettes issues d'autres formes de taxes payées par les citoyens de la Commune, que l'Etat reverse à la Commune. En somme, le citoyen est incontournable pour la bonne marche de sa commune. Il doit en être conscient et payer ses impôts », a déclaré Thierry Kadjo, résidant au quartier Arras I. Ce rôle prépondérant du citoyen dans la gestion du budget de sa commune est très nécessaire. De ce fait, tout fils de Treichville, qui aime sa cité cosmopolite, devrait être présent à la plupart des réunions du Conseil municipal pour savoir comment sont prises les décisions ■



COMMUNIQUE

Mesdames, Messieurs,

Devenez enfin propriétaire avec NSIA BANQUE !

Vous avez un projet d'achat, de construction ou d'aménagement d'une maison ?

Grâce au Prêt Personnel Immobilier de NSIA BANQUE, donnez vie à votre projet et devenez enfin propriétaire.

Vous pouvez bénéficier d'un financement longue durée à des conditions avantageuses afin de garantir un patrimoine à votre famille.

Pour toute souscription ou information complémentaire, contactez votre Conseiller Client ou le Centre de Relations Clients au 80 200 800



SANTÉ : LE CONSEIL MUNICIPAL SUR TOUS LES FRONTS

Diabète, hypertension, obésité, goitre et pied diabétique

La Mairie de Treichville sensibilise et dépiste

Mauryth GBANE
Ph: J.B Ahouty

Inscrite au programme d'action du conseil municipal, la santé des populations est une réalité à Treichville. A preuve, en marge du Premier Congrès de la Société Africaine d'Endocrinologie Métabolisme et Nutrition (SAEMN), qui se tient à Abidjan du 24 au 26 février 2016, la mairie de Treichville a initié une campagne de sensibilisation et de dépistage du diabète, de l'hypertension, de l'obésité, du goitre et du pied diabétique. Les populations sont sorties massivement pour prendre part à cette opération. Le premier adjoint au Maire, Ahissi Jérôme, représentant le Maire François Albert Amichia, s'est réjoui de la présence massive des populations. « Étant gestionnaires de cité, dans nos prérogatives, nous avons le volet santé de nos populations, qui est l'une de nos priorités. Nous avons une direction, qui veille à cela depuis des années. Ce genre d'activités est une opportunité pour le Maire François Albert Amichia et son



Les populations sont sorties massivement à l'appel des autorités municipales.

Conseil municipal, d'apporter assistance, prévention et de faire en sorte qu'il y ait un suivi, et plus tard un traitement médical pour les malades. C'est pourquoi le Conseil municipal a prévu une subvention pour ces différentes opérations afin de permettre à nos concitoyens de mieux se porter», a-t-il précisé. Pour le docteur Simon Pierre, cette campagne initiée par la

mairie démontre ses bonnes intentions à l'égard des administrés. «C'est une très belle initiative de la mairie de Treichville. La campagne a été un véritable succès. Elle nous a permis de voir la portée de cette opération. On n'a pu dépister une trentaine de personnes, diabétiques pour les uns, hypertendus pour les autres. Il y en a qui ont les deux pathologies

à la fois, d'autres sont mal suivis. Pour la suite, les dépistés auront des rendez-vous pour une meilleure prise en charge et un suivi. Nous souhaiterions que cette campagne soit pérennisée pour le meilleur être des populations», a-t-il signifié. Abondant dans le même sens, le Directeur des services socioculturels et de la promotion humaine, Aly Tiero est revenu sur la nécessité de cette journée de campagne et de dépistage. «Le conseil municipal a mis en place une

subvention, qui permet à la municipalité, à travers la Direction des services socioculturels et de la promotion humaine d'organiser périodiquement des campagnes de sensibilisation et de dépistage d'un certain nombre de maladies, tels que le diabète, l'hypertension, l'obésité, le goitre et le pied diabétique. C'est dans ce cadre, que nous avons voulu convier nos populations dans toute sa diversité à venir se faire dépister», a-t-il déclaré à la fin de la cérémonie ■

2^{ème} édition de la journée mondiale de lutte contre le cancer de l'enfant

Le Conseil municipal aux côtés des enfants malades

Fidèle à sa politique de soutien de tous et du bien-être des populations, le Conseil municipal cher au Ministre François Albert Amichia, Maire de Treichville, représenté par Antoine N'Guessan Bi Tozan (Conseiller

présenté par Antoine N'Guessan Bi Tozan (Conseiller municipal) était aux côtés des enfants malades du cancer le lundi 15 février 2016 au Centre Hospitalier Universitaire (Chu), de la Commune N'zassa. Cette assistance sans faille s'est effectuée dans le cadre de la célébration de la 2^{ème} édition de la journée mondiale de lutte contre le cancer de l'enfant. Dans la cour extérieure du Service de la Pédiatrie qui a accueilli la cérémonie, l'assistance et les enfants ont été exhortés par la Mairaine. «Soyez forts et courageux. Ce n'est pas facile, mais battez-vous. Le monde entier pense à vous, c'est pourquoi cette journée vous a été dédiée. A tous, je demande un soutien aux différentes actions menées par les Organisations Non Gouvernementales en vue de la lutte contre cette maladie. Je ne saurais finir sans demander au Tout-puissant de vous apporter la guérison», a dit Yolande Bakayoko, en pré-



Les enfants malades du cancer installés au Chu de Treichville ont été soutenus par le Conseil municipal.

Projet «Cohésion sociale et réhabilitation communautaire»

La grande contribution de la mairie

L'espace Ahoubé à l'avenue 16 entre les rues 7 et 9 a été pris d'assaut par les populations de la Cité n'zassa, le jeudi 25 février 2016, dans le cadre du Projet «Cohésion sociale et réhabilitation communautaire» initié par la division Désarmement Démobilisation et Réinsertion de l'ONU (DDR ONUCI) avec l'appui technique de l'Ong ASA (Africa Saves Africa) en terme de consultation médicale, psychologique et de distribution de médicaments. Cette mobilisation a été le résultat de l'opération de sensibilisation menée par la mairie de Treichville, qui n'a pas aussi ménagé ses efforts pour mettre à la disposition de ses populations et des agents de l'Ong ASA la logistique nécessaire en vue d'un bon déroulement de l'assistance médi-

cosociale. « L'apport de la mairie, c'est la mobilisation de la population, la mise à disposition de l'Ong ASA des abris et espaces pour faciliter les consultations. Elle s'est appuyée sur les présidents des jeunes, des Associations et des présidents des Comités de Gestion de Quartiers à sensibiliser les populations», nous a confié Aka Paul Julien. «Toutes ces personnes, que vous voyez, sont venues pour des consultations en médecine générale. Les cas de maladies avérées seront orientés vers des structures spécialisées pour des prises en charge. Ces consultations se déroulent tous les jeudis avec une équipe mobile, notamment "une clinique de santé mobile pour assistance médicosociale", qui sillonnera les différents

quartiers de la commune. Nous avons quatre axes dans ce projet. Le premier concerne les consultations, le 2^{ème} portera sur des journées sportives, le 3^{ème} se penchera sur l'insertion des ex-combattants dans le cadre du DDR, celle des jeunes à risque, et des victimes de violences basées sur le genre. Le dernier axe sera celui du renforcement des capacités de nos leaders communautaires sur l'environnement, la gestion associative, l'éducation, la cohésion sociale. Il y a cinq (5) communes bénéficiaires : Treichville, Port-Bouët, Attécoubé, Yopougon et Abobo, pour un budget global de 50 millions financés par la division DDR de l'Onuci. Tout est assuré d'avance», a assuré le Sous-directeur de la mairie en charge de l'Education et de la Promotion Humaine. Avant de lancer un appel à tous : « Il est, donc, important que les populations sortent tous les jeudis pour des consultations et soins gratuits, et des offres de médicaments. Nous demandons à ceux, qui veulent en savoir plus approchent la mairie pour leur indiquer les sites, qui accueilleront les différentes consultations. Ces consultations et offres gratuites courent jusqu'en mai 2016. Nous invitons tout le monde» ■



Les populations sont invitées à prendre part aux consultations et soins gratuits.

ALLBERT ABALÉ
Ph : JB AHOUTY

ALLBERT ABALÉ
Photo : JB AHOUTY

Association des Femmes Wê de Treichville

Mme Téflan investie

Mauryth GBANE
Ph: JB AHOUTY

«Wegnronkpahe» en (Wê) ou l'Association des Femmes de Treichville a été investie le samedi 20 février 2016 au quartier Yobou Lambert, précisément au domicile de Maman Glaou. A preuve, les femmes Wê sont sorties nombreuses pour cet événement qu'elles ont voulu festif. Egalement, Treichville n'a pas manqué à son caractère n'zassa, car les communautés malinké, baoulé et bien d'autres y étaient représentées. D'un commun accord, les femmes Wê de la cité N'zassa ont investi leur nouvelle présidente, la conseillère Téflan



Le 1er Adjoint au Maire et le parrain Blé Guirao ont intronisé la présidente Téflan.

qui, de près ou de loin, ont contribué à atteindre cet objectif. Nos remerciements vont particulièrement à l'endroit de nos devancières, notamment Maman Glaou et Thès. Nous sommes conscientes des enjeux auxquels nous serons confrontées. Mais nous sommes déterminées à toujours poser des actes allant dans le sens du brassage interethnique dans notre belle cité cosmopolite», a-t-elle affirmé. Le parrain de la cérémonie, le Ministre Dagobert Banzio, représenté par Blé Guirao, a plaidé pour une union des fils et filles de la région du Guémon et du Cavally. «Il faut que nous dépassions nos ambitions politiques pour le développement de notre région. Nous sommes sûrs qu'avec les femmes aux commandes, nous saurons faire fi de nos différences et œuvrer pour l'union, l'entente et la cohésion entre nous», a-t-il insisté. Quant au représentant du

Maire François Albert Amichia, le premier Adjoint au maire, Ahissi Jérôme, il a appelé les femmes à s'inscrire dans le vivre-ensemble prôné par le premier magistrat de la commune. «Il y a un temps pour faire la politique, il y a un temps pour se développer. C'est le moment de se développer. L'ambition du chef de l'Etat de faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent en 2020 doit se conjuguer au pluriel. Et vous les femmes, vous en êtes les plus grandes artisanes. Sachez qu'ici à Treichville, je serai l'un de vos plus grands défenseurs. Mes bureaux seront toujours ouverts pour vous», a-t-il conclu. Notons que les femmes Wê prévoient organiser la «caravane de la flamme Wê», qui aura président d'honneur, le Ministre Dagobert Banzio. Elle sillonnera le District d'Abidjan, pour s'achever dans les régions du Guémon et du Cavally. ■

Réjouissance / Deux ans d'existence de l'amicale des femmes d'Arras I

Une double fête

L'amicale des femmes de Treichville, précisément, de la cité Arras I (AFA I) a invité les personnalités et les résidents à un déjeuner dans le cadre de la célébration de ses deux ans d'existence, le dimanche 14 février 2016, au parking de ladite cité. L'AFA qui lutte contre l'insalubrité, veille également à l'entraide et à la cohésion des résidents. Mais aussi organise l'arbre de Noël pour les tout-petits. Au rang de ses invités, il y avait Ahissi Agovi Jérôme (premier adjoint, représentant le Ministre François Albert Amichia, Maire de la commune et parrain de la cérémonie), Yao Denis et Téflan Oulaï Marie - Josée (conseillers municipaux), Dame Kassi (présidente du Comité de Gestion du Quartier Arras I). Sans omettre le président des résidents et les Amicales et Associations sœurs venues les soutenir. Dans son mot de bienvenue, Dame Lecat (présidente) a remercié chaleureusement les personnalités pour leur disponibilité. «Après plusieurs reports, le 14 février a été

retenu. Cette date, on le peut le croire, nous a été divinement inspirée, car c'est le jour de la célébration de l'amour et Dieu est amour par excellence», a-t-elle fait remarquer. Ses remerciements sont allés à l'endroit des Ministres François Albert Amichia et Hamed Bakayoko, de Jean Luc Mobio et autres bonnes volontés, qui ont contribué au succès de cet événement. Absent et excusé, le Maire François Albert Amichia a, par le biais de son représentant, encouragé les vaillantes femmes tout en les assurant de sa prochaine présence et de celle de son conseil municipal. «Je vous invite à garder ce principe de solidarité et de fraternité, car il permettra à chacune de vous de se sentir concernée par l'essor de Treichville», a conseillé Ahissi Agovi Jérôme aux membres de l'AFA I. Avant de leur offrir une enveloppe en guise d'encouragement. Belle a été cette fête anniversaire. ■

GUY STEPHANE LAMBLIN
Photo: Coulibaly Oumar

Marie-Josée. Ces premiers mots traduisent sa détermination. «Notre joie est indescriptible à ce jour. Arriver à ce résultat n'a pas été facile, et c'est pour nous l'occasion de remercier tous ceux

Sensibilisation / Pour le Bien-être des Albinos de Côte d'Ivoire

L'ONG BENACI sensibilise contre le cancer de la peau



Les albinos sont appelés à prendre des dispositions utiles contre les rayons solaires.

Coulibaly Mamidou, président - fondateur de l'Organisation Non Gouvernementale BENACI (Bien-être des Albinos de Côte d'Ivoire) et de nombreuses familles d'enfants Albinos étaient le mercredi 17 février 2016, à la salle des mariages Auguste Denise de la mairie de Treichville. «Notre objectif est la prise en charge et la défense des droits des personnes albinos. En d'autres termes, défendre, sensibili-

ser sur le plan de la santé, voire plaider pour la cause des sujets Albinos. Créée en mars 2009, l'ONG BENACI entend amener tout le monde à comprendre que la défense des Droits Humains prend aussi en compte les droits de la personne albinos. Le message de ce jour répond à une exigence : la sensibilisation sur la prévention des cancers cutanés (cancer de la peau) chez le sujet albinos suivie de la distribution de crème. L'objectif est,

alors, d'éviter la propagation de ce mal en informant les parents et proches des personnes vivant avec l'albinisme à connaître les dispositions préventives à prendre. Nous constatons, que notre seul ennemi naturel est les rayons solaires. Il nous faut, dès lors, nous prémunir contre le soleil. Eviter d'exposer les enfants aux rayons solaires en les empêchant de sortir sans un chapeau, sans des habits manches longues. Au siège de l'Ong situé à Treichville en face de l'ex-cinéma Entente, on a un centre de prévention et de dépistage du cancer cutané. Quiconque constate des lésions sur le corps de ses enfants, qu'il n'hésite pas à se rendre à notre centre pour une consultation. Nous sommes disponibles en cas de besoin», a conseillé Coulibaly Mamidou dans une salle bardée de slogan: «L'albinos n'est pas une fatalité», «Nous avons aussi des Droits et des Qualités», «Aimez-nous, Oui nous sommes les mêmes». ■

ALLBERT ABALE
Photo: JB AHOUTY

Spectacle

Sous le haut parrainage du Maire de Treichville, le Ministre François Albert Amichia et avec le concours du Conseil municipal de Treichville, venez vivre à la place Ernesto Djédjé les 17, 18 et 19 Mars 2016, la 2^e Edition du Festival culturel TREICH N'GOWA avec les Surchoc en live !!!

Investiture du Président de l'Association des jeunes unis de Treichville Le Premier Adjoint au Maire à ses filleuls: "Eloignez-vous de la politique"

Mauryth GBANE
Ph: J.B AHOUTY

Dans la volonté du premier magistrat de la commune, François Albert Amichia d'avoir une jeunesse consciente et responsable, des jeunes de Treichville, se sont mis ensemble pour créer une union, à savoir l'Association des jeunes unis de Treichville (Ajudt). L'investiture du président de ladite association a eu lieu le samedi 13 février au stade El Hadj Anzoumana Konaté (Biafra), en présence du Premier adjoint au maire, parrain de la cérémonie et de nombreuses personnalités. Investi, le président de l'Ajudt a remercié les autorités municipales pour leur soutien. «Ce jour marque la matérialisation de nos ambitions. Nous voulons être une association de jeunes responsables, respectueux de l'autorité et qui prône des vertus tel que la paix, la discipline, la solidarité, le travail et bien d'autres. Certes, nous voulons accompagner l'autorité communale dans ses actions, mais à travers notre programme d'activité, nous



Le parrain Ahissi Jérôme a prodigué de sages conseils à ses filleuls de l'Association des jeunes unis de Treichville.

voulons contribuer aux défis. Notamment le problème de l'environnement, de l'insertion sociale des jeunes et bien d'autres. Nous voulons également organiser des rencontres entre jeunes pour optimiser l'entrepreneuriat des jeunes. Pour nous, au-delà des aides, la jeunesse doit se prendre en charge. Et nous savons qu'il appartient aux jeunes d'être actifs. Nous comptons organiser un programme de sensibilisation

dans les différents quartiers de la commune pour bouter et endiguer le phénomène d'enfants microbes. Nous voulons réussir le pari de notre maire quant à la matérialisation d'une jeunesse consciente », a-t-il souligné. Attentif au discours de ses filleuls, le parrain de la cérémonie, le Premier adjoint au maire Ahissi Jérôme s'est félicité de cette énième initiative et leur a prodigué des conseils. «J'ai suivi avec intérêt l'in-

tervention de votre président. J'ai pu découvrir un jeune mature, par ses déclarations, ce qui augure que votre association va dans le bon sens. C'est l'occasion pour moi de vous réitérer mon soutien. A vous mes filleuls, éloignez-vous de la politique. N'incrustez pas la politique dans votre affaire. Réclamez vos droits, respectez vos devoirs. Restez dans votre créneau. Vous avez le devoir de construire votre avenir par vous-

mêmes. Je voudrais, au nom du maire, vous dire que mes bureaux resteront toujours ouverts pour vous. Je reste convaincu que Treichville sortira de ses entrailles, «l'Ivoirien nouveau». C'est ensemble que nous ferons de très grandes choses», a-t-il conclu. Notons qu'à cette cérémonie, Victor Yapobi, invité d'honneur et le conseiller Sanogo étaient présents■

Fête de Mardi Gras

Les tout-petits assiègent la Cité N'zassa

Le mardi gras a été célébré avec faste par les établissements préscolaires de la cité N'zassa, le mardi 9 février 2016. Pour l'occasion, les tout-petits, vêtus de drapeaux tricolores (orange - blanc - vert) et de leurs plus beaux vêtements, ont procédé à une procession carnavalesque dans les différentes avenues de la commune cosmopolite. En présence des autorités municipales, dont le Premier adjoint au maire, Ahissi Jérôme, le secrétaire général de la mairie, Jean Mathieu Nianzou, les enfants ont fait montre de leur savoir. C'est par des ballets, poèmes et chants que les enfants ont tenu en haleine leurs hôtes. Le directeur des services socioculturels et de la promotion humaine, Aly Tiéro, organisateur de

A sa suite, la représentante des écoles préscolaires, la Directrice du CPP, Madame Assoh, a salué les autorités municipales pour leur engagement à l'éducation. Elle a souhaité une visite du Conseil municipal dans les différentes écoles préscolaires pour s'enquérir de leurs réalités. Le premier adjoint au maire, Ahissi Jérôme, représentant le Ministre François Albert Amichia, Maire de la commune de Treichville, a dit toute sa satisfaction de voir l'engouement des tout-petits pour ce jour. «Je voudrais remercier le Conseil municipal qui a permis l'organisation de cet événement. La célébration du mardi gras permet à nos tout-petits de fêter. Je rappelle que la Mairie n'est pas pour une seule frange de la population, elle



Fête de Mardi Gras réussie par la Mairie pour le bonheur des enfants.

ladite fête, a remercié les autorités municipales pour leur soutien indéfectible à l'endroit de l'école en général et des établissements préscolaires en particulier. «Je voudrais remercier le Conseil municipal pour son apport à l'éducation dans notre belle commune. Il n'y a pas si longtemps, nous avons inauguré des cantines scolaires, très bientôt nous allons inaugurer l'inspection de l'enseignement primaire. Aujourd'hui, c'est un pan qui est accordé aux écoles préscolaires. Chaque année, comme un rituel, le Conseil municipal nous facilite cette célébration. Au titre des doléances, nous souhaiterions que les contractuelles affectées dans les écoles préscolaires reprennent le service. Car elles contribuent beaucoup à l'éducation de nos enfants », a-t-il souligné.

est pour tout le monde. Je voudrais vous dire que très bientôt, nous nous rendrons dans les différentes écoles pour constater vos réalités. Par ailleurs, nous ferons en sorte que dans les plus brefs délais, les contractuels des écoles préscolaires puissent reprendre le service», a-t-il souligné. Période festive qui marque la fin de la «semaine des sept jours gras» (autrefois appelés jours charnels), le Mardi Gras est suivi par le Mercredi des Cendres et le Carême où les chrétiens sont invités à "manger maigre" en s'abstenant de viande. Elle se situe donc juste avant la période du jeûne, c'est-à-dire selon l'expression ancienne avant le «carême-entrant» ou le «carême-prenant»■

Mauryth GBANE
Ph: JB AHOUTY

Syndicat / Ariérés, revalorisation salariale Le CSACT lève son mot d'ordre de grève

Tout va bien dans les différentes Collectivités du pays. C'est ce que l'on peut affirmer après la rencontre d'information du Collectif des Syndicats des Agents des Collectivités Territoriales effectuée à la mairie de Treichville le mercredi 17 février 2016 à la salle des mariages. A ce propos, le Secrétaire Général du Syndicat National des Personnels des Communes et Districts Ivoiriens (Synapecodi), agissant comme porte-parole du Collectif du Syndicat des Agents des Collectivités Territoriales de Côte d'Ivoire (CSACT), Mel Sévérin, nous a donné la teneur de sa présence dans la cité N'zassa. « Le Chef de l'Etat a promis des avancements de salaires à tous les travailleurs de Côte d'Ivoire, malheureusement nous ne faisons pas partie de la liste des bénéficiaires. Donc après des négociations infructueuses avec le ministère de l'Intérieur et celui de l'Emploi, nous avions déposé un préavis de grève. Suite aux acquis de ce préavis, nous avons tenu à informer nos membres sur tout l'ensemble du territoire. Nous avons été reçus par le ministère de l'Intérieur, ensuite

deux fois par l'Assemblée Nationale et finalement par l'Union des Villes et Communes de la Côte d'Ivoire (Uvicoci). Au sortir des discussions, nous avons obtenu quelques satisfactions relatives à nos trois revendications principales. D'abord, au niveau de Bouaké, le Ministre de l'Intérieur a entamé des négociations à propos des 18 milliards de FCFA d'arriérés des zones Centre-nord-ouest. Ensuite, nous avons obtenu 8% (sur 12% demandés) d'augmentation des salaires plus un rappel différentiel d'un an à compter du 1^{er} janvier 2015. Enfin, le déblocage des avancements des salaires. Il y a eu des accords et nous attendons le volet technique. En définitive, puisqu'on a une entame de gains, on est obligé de lever le préavis de grève. Je profite pour dire merci aux Maires Gilbert Kafana et François Albert Amichia ». Ayant présidé la rencontre au nom des autorités communales, Cissé Aboubakar Sidickh (Directeur des Affaires Administratives et de la Formation) a tenu à clarifier certains faits. « Nous avons été conviés à cette rencontre par le Collectif des Syndicats des Agents Municipaux,

qui voulait faire savoir à ses membres l'état des résultats issus des négociations menées auprès de l'Etat. Il s'agit de 8% obtenus sur 12%. Ils ont parlé des arriérés relatifs au décret de Korhogo de 2013 et de l'application dudit décret, et du déblocage. Au niveau de Treichville, Monsieur le Ministre François Albert Amichia, Maire de la Commune a, déjà, en visionnaire, fait face à tout cela. Depuis le mois de décembre 2015, nous avons fait la revalorisation de nos agents. Si bien que nous avons dépassé le déblocage. En ce qui concerne le décret de Korhogo, nous l'avons aussi appliqué. Quant aux arriérés, il reste à payer la moitié, ceux de juin à décembre 2013. Ils seront pris en compte dans un budget modificatif. Ce qui signifie qu'avant le préavis de grève dudit Syndicat, nous avons pris en compte ces préoccupations. Mieux, dans son discours de vœux aux populations, le 28 janvier 2016, le Maire s'est, même, exprimé à cet effet. Après écoute, nous avons profité pour dire aux agents, qu'une chose est d'avoir des acquis et qu'une autre est de travailler. En clair, que chacun doit mériter son salaire par le travail mais non dormir sur ses lauriers. Ils ont eu, de leur côté, la justesse de demander à leurs collègues, qu'ils doivent œuvrer par leur rigueur, ardeur et assiduité au travail, à de bons résultats en permettant aux collectivités d'être lucratives, d'avoir suffisamment de moyens pour subvenir aux besoins financiers de tous ». On le voit, le Premier Magistrat de la « Commune moderne et modèle » ne se fait pas prier pour répondre aux attentes de ses agents■

ALLBERT ABALÉ
Photo: JB AHOUTY



Cissé Bacongo (2^e à partir de la droite): «Depuis décembre 2015, Amichia a fait face à la plupart des revendications».

Déguerpissement des garages de Biafra Le District met de l'ordre

Mauryth GBANE

Photo : J.B. AHOUTY

C'est une opération de grande envergure que le District autonome d'Abidjan a entamé le lundi 22 février 2016 dans la commune de Treichville. En effet, sous l'impulsion du District d'Abidjan, le grand Garage de Biafra, situé derrière le commissariat dudit quartier a été déguerpé sous la houlette des forces de l'ordre. Approché, un responsable du District, souhaitant garder l'anonymat, nous donne quelques explications. « Cette opération est pilotée par le District d'Abidjan. Ce site est son patrimoine, et ce faisant, les autorités du District ont décidé de le récupérer. Nous avons respecté toutes les consignes selon la procédure. Mieux, cette procé-



Les garages du quartier Yobou Lambert (ex-Biafra) ont été déguerpis dans le cadre de la salubrité urbaine initiée par le District d'Abidjan.

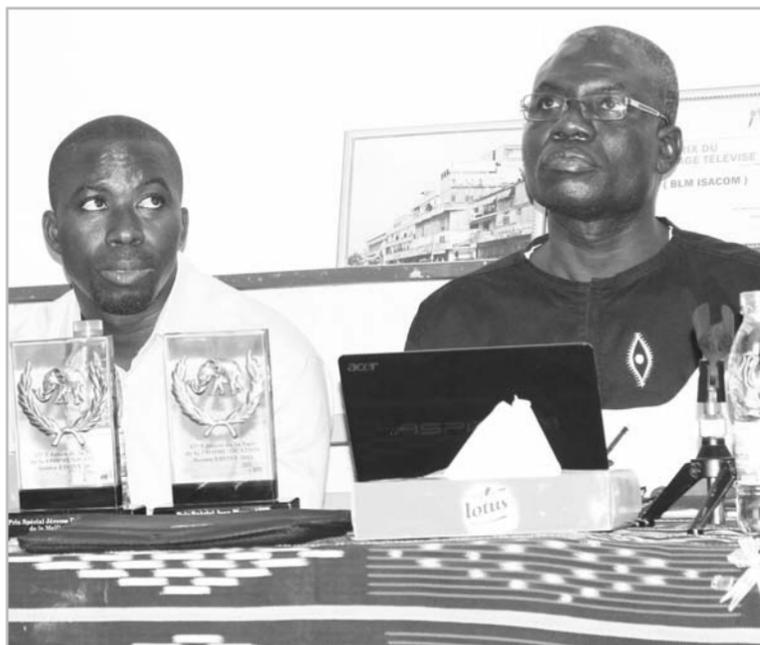
sure a été faite par voie d'huissier. Nous avons au préalable adressé une mise en demeure aux utilisateurs du site pour les prévenir de notre arrivée. Notre travail prendra fin, lorsqu'il n'y

aura plus de voiture sur ce site », a-t-il souligné. A contrario, les occupants du lieu, sceptiques, nient en bloc cette version. « Nous reconnaissons avoir reçu cette mise en demeure. Nous en avons informé notre avocat qui suivait cette affaire "de mise en demeure". Contre toute attente ce matin, nous voyons débarquer des policiers nous sommant de partir. Nous savons que derrière cette opération se cache un Liba-

nais. Notre bourreau est un Libanais qui se fait passer pour le véritable propriétaire. C'est une mascarade », a insisté l'un des responsables du garage. Joint par téléphone, le Directeur technique de la mairie, Kouadio Médard a signifié que cette opération était du ressort du District autonome d'Abidjan, et que cette action n'était pas à l'actif de la Mairie ■

Education / Conférence à l'école BLM-ISACOM Les étudiants de plain-pied en entreprise

Les Etudiants en communication de l'école de formation Bilé Lazare Marcel - Institut Supérieur Africain de Communication (BLM-ISACOM) ont reçu le Docteur Charles Memel, enseignant à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO), le vendredi 12 février 2016, pour une conférence sur le thème : « L'importance de la communication en entreprise. Une belle occasion pour les étudiants d'appréhender la place de choix qu'occupe la communication. Lors de son exposé, le conférencier s'est voulu pragmatique en dégageant les centres d'intérêts. A savoir, l'utilisation plus efficace d'une communication en entreprise. Durant son brillant exposé, Docteur Charles Memel a indiqué que relayer l'information est une chose, la gestion qu'on en fait est une autre, en ce sens que ce second aspect est le socle de la vitalité et de la réussite des objectifs fixés. Soucieux d'être au cœur de la société, le conférencier a également indiqué que « la communication est à l'entreprise ce qu'est le sang pour l'être humain ». Visiblement attentifs, les étudiants ont pu se faire à l'idée des opportunités, qu'offre le métier, qu'ils veulent embrasser. Un autre moment fort de cette rencontre fut celle du journaliste Jérôme Kouakou, super Ebony de la 17^{ème} édition 2015, ancien élève de l'école. Paré de ses quatre trophées, il a été une attraction cer-



Formations et invite au travail ont été au menu des échanges des étudiants.

taine pour ces étudiants. Le super Ebony a partagé son expérience du métier avec eux tout en les exhortant à la persévérance, au travail et à la formation. « On peut réussir au journalisme », a-t-il conclu. La cérémonie s'est déroulée en présence de Claver Boni (représentant le ministère de la communication), de Kanga Rovia (représentant le président de l'UNJCI), de Koffi Michel (Directeur de la radio BLM), de Boué Océane (chargée de communication) et de Raoul Emmanuel Nwozan (animateur à radio fréquence 2 et ancien élève de l'école). Le représentant du ministère de la communication a pro-

cedé, à l'investiture officielle de l'association nationale des élèves journalistes (ANEJ) section BLM-ISACOM. Par ailleurs, il a indiqué, que les portes du ministère leur sont ouvertes. Une exposition photos ainsi qu'une projection de film intitulée « Perdre la vue n'est pas perdre la vie », œuvres des élèves ont clôturé cette rencontre. Bravo à la Direction de l'école, aux enseignants et à l'équipe d'organisation du président des élèves Zahui Eric ■

GUY STEPHANE LAMBLIN

Photo: T.A.J

Déclaration

Le collectif des présidents des CGQ condamne

Suite au mauvais comportement de l'Union des jeunes de la commune, les présidents des Comités de Gestion de Quartiers ont fait une déclaration. Nous vous la publions in extenso.

DISTRICT D'ABIDJAN
COMMUNE DE TREICHVILLE
CPCGQCT
05 BP 926 ABIDJAN 05
CEL: 05 69 46 65
Réf N°05/16/CP/CGQ/CT

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL

TREICHVILLE 12 /02 /2016

A
MONSIEUR LE MINISTRE,
MAIRE DE LA COMMUNE DE
TREICHVILLE

Objet : Réaction du collectif des présidents de CGQ
Face aux comportements irrévérrencieux du
Bureau de l'Union des jeunes de Treichville

Monsieur le Maire

Le collectif des présidents des Comités de Gestion de Quartiers (CGQ) réuni ce jeudi 11 Février 2016 de 16h à 17h15 sous la présidence effective de son président M. POENOU Julien Caliste après lecture et analyse du courrier ci-joint, l'assemblée toute entière a fermement dénoncé le mauvais comportement de l'Union des jeunes.

- A cet effet :
- ✓ Le collectif condamne vigoureusement l'attitude des jeunes qui frise le grand banditisme
 - ✓ Le collectif s'indigne d'avoir été mis devant le fait accompli
 - ✓ le collectif propose la suspension temporaire des activités de l'union des jeunes en attendant que la lumière soit faite et que les responsabilités soient situées
 - ✓ le collectif met en garde tous les responsables des jeunes qui engageraient des activités perturbatrices de la vie de la population de la cité N'ZASSA
 - ✓ le collectif soutient toutes les actions du Maire en faveur de ses administrés visant à maintenir la paix et la cohésion sociale, le respect de l'autorité et l'entente parfaite au sein de la population de Treichville
 - ✓ Le collectif réitère ses vifs remerciements au Maire François Albert AMICHA pour tous les efforts consentis pour les jeunes ainsi que les autres couches de la population.

Ampliations

- > Bureau national de la FENUJECI - 01
- > Commissaire du 2^{ème}, 4^{ème} et 29^{ème} arrondissement - 03
- > Commandant du groupement 1 de la Garde républicaine de Treichville - 01
- > Commandant de la Brigade de gendarmerie d'Arras - 01

Le CPCGQCT

Le Président

M. POENOU Julien Caliste



Photo de famille des présidents après la déclaration.

Convention / Démarche qualité de l'Administration communale

Amichia signe avec Acméris Conseil

KSK

Le Ministre François Albert Amichia, Maire de la commune de Treichville a procédé à la signature d'une convention avec l'entreprise Ameris Conseil, dans le cadre de la démarche qualité de l'entité, dont il a la charge. C'était le vendredi 26 février 2016, à la salle des Mariages. Ouvrant la série des allocutions, Cissé Mohamed Aboubakar Sidick, Directeur de l'Administration communale a situé le cadre de cette rencontre en rappelant les réformes déjà mises en œuvre par le Conseil Municipal pour l'amélioration du cadre de travail et de vie des agents. «Monsieur le Maire, à la suite des états généraux que



Image forte de la signature d'une convention entre la Mairie et Acméris Conseil pour le renforcement des compétences des agents municipaux.

au profit des agents. A sa suite, Touré Youssouf, Directeur Général de Améris Conseil, basé à Paris et à Abidjan, a salué l'initiative du Premier Magistrat de la commune.

Une belle opportunité pour les agents

Pour lui, les différentes rencontres avec les agents de la mairie ont démontré, qu'ils ont de la valeur. C'est pourquoi les entrevues à venir porteront sur le renforcement des compétences afin de maintenir l'administration communale dans l'élite. Raison pour laquelle, il fonde beaucoup d'espoir dans la signature de ladite Convention. Après l'acte solennel de signature, le Ministre François Albert Amichia, Maire de la commune de Treichville a appelé tous les agents à la sincérité dans le travail. « Vous êtes bons, mais très calculateurS dans le travail. Vous devez prioriser l'intérêt de la commune et des usagers. Il vous appartiendra de savoir tirer profit des séances de renforcements des compétences, que vous aurez avec le Cabinet Améris Conseil. Depuis mon avènement à la tête de la mairie, un budget est alloué à la formation. Le Conseil municipal a déjà répondu à vos doléances en améliorant vos conditions salariales. Les 8% obtenus par vos différents syndicats auprès du Gouvernement seront pris en compte dans le budget modificatif », a-t-il déclaré.

vous avez bien voulu organiser, et qui malheureusement n'ont pas répondu à vos attentes, vous avez pris votre bâton de pèlerin pour trouver une autre structure avec laquelle nous signons aujourd'hui une convention dans le cadre de la démarche qualité». Au passage, le Directeur de l'Administration a rappelé les acquis dans le traitement salarial



présente

elikia



Feature Phone

FICHE TECHNIQUE

Réseau	GSM/GPRS: 850 / 900 / 1800 / 1900 Mhz
Stockage	Stockage Interne : <16 Mo
Ecran	Diagonale : 1.77 pouces
Batterie	1200mAh
Entrées/sorties	Micro USB Prise minijack MicroSD, Maxi 8Go APN VGA
Connectivité & fonctionnalités	Torche LED Bluetooth Lecteur MP3 Lecteur Vidéo Radio FM
Contenu de l'emballage	Téléphone Chargeur Câble USB Notice

Soyez Différent !



Dans le cadre de leurs 20 ans de carrière prévus pour le 02 avril prochain au Palais de la culture de Treichville, Yodé et Siro ont été reçus par le Ministre François A. Amichia, Maire de Treichville, le mardi 16 février 2016 au cabinet municipal.

Mairie / Départ à la retraite, nomination

Double passation de charge

ALLBERT ABALE
Info **GBANÉ Salyaht**
Photo : **JB AHOITY**

Le Ministre François Albert Amichia, Maire de la Commune a procédé, ces derniers temps, à un léger réaménagement technique au sein de son administration. En témoignent deux notes de service. D'une part : «Le Maire de la Commune de Treichville informe le Secrétaire Général, le Secrétaire Général Adjoint, les Directeurs, les Sous-directeurs, les Chefs de Services et tout le personnel municipal, que Monsieur Sanogo Oumar, précédemment Responsable de la Cellule Contrôle de Gestion, est nommé Directeur des Affaires Economiques et Financières en remplacement de Monsieur Sebo Blaise Glaou admis à faire valoir ses droits à la retraite». D'autre part : «Le Maire de la Commune de Treichville informe le Secrétaire Général, le



Glaou Blaise (à droite du 1er Adjoint au Maire) a passé la main à Sanogo Oumar (en bleu).

Secrétaire Général Adjoint, les Directeurs, les Sous-directeurs, les Chefs de Services et tout le personnel municipal, que Mon-

sieur Anoma Gatien (Mle 000 821 W), Assistant de Gestion du Directeur Financier, est nommé cumulativement à ses fonctions,

Contrôleur de Gestion, en remplacement de Monsieur Sanogo Oumar appelé à d'autres fonctions». Ces deux notes de ser-

vices (N 2016- 001 et 002) datées du Mercredi 27 janvier 2016, portent chacune la mention suivante: «Par conséquent, la passation de charge aura lieu le lundi 1er février 2016 à 10 heures au Secrétariat Général». Cette double passation de charge a, effectivement, eu lieu au jour, lieu et heures indiquées, en présence d'Ahissi Agovi Jérôme (1er Adjoint au Maire). Beaucoup attaché à son ancienne fonction à laquelle il s'est dévoué des années durant, l'ex Directeur des Affaires Economiques et Financières a eu des mots élogieux. «Nous avons été très heureux de servir le Conseil municipal avec à sa tête le Premier magistrat de la commune de Treichville, le Ministre François Albert Amichia. Nous espérons, que les uns et les autres ont été satisfaits du travail, que nous avons effectué à la tête de ce département. Nous partons le cœur léger, parce que convaincu de la qualité de notre remplaçant», a déclaré Sebo Blaise Glaou. A sa suite, et avant de lever la double séance, le représentant du Maire François Albert Amichia a félicité le partant : «Je voudrais rendre un hommage appuyé à M. Glaou, qui a fait un travail exemplaire à la tête de ce département». Aux promus, il a traduit sa confiance: «Je sais compter sur tous pour être à la hauteur de cette mission», a assuré Ahissi Agovi Jérôme ■

ÉDITIONS ÉBURNIE

Un Éditeur de Référence



ÉDITIONS ÉBURNIE

Siège Social : 1 rue des Foreurs, Treichville, Zone 301 BP. 1984 Abidjan 01
E-mail : eburnie@aviso.ci Tél. : (225) 21 25 33 12 / 20 21 64 65 / 21 25 39 54
Cell. : 07 74 52 76 / 07 87 72 62 Fax : (225) 21 25 90 33
www.editionseburnie.ci

Source Africa.tv

Qued'style
COUTURE - BRODERIE DAMES - HOMMES ET ENFANTS
29 BP 292 ABIDJAN 29 - email: bintou.koliabo@gmail.com
Cell: 07-33-33-48 / 66-99-88-95 / 44-25-26-76

Pour la publication GRATUITE de vos avis et communiqués (saisis), photos de mariages, ...

contactez notre Rédaction au :

- 21 24 19 90

- 48 73 38 72

- 07 97 34 47

email: abalealbert@yahoo.fr

Lutte contre le chômage

Amichia remet 77 chèques d'une valeur de 19 millions 600 mille Fcfa

KSK et ALLBERT ABALÉ
Photo : J.B AHOUTY

« La question du chômage est une préoccupation universelle. En Côte d'Ivoire, le Gouvernement a créé, à cet effet, un Ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'Emploi des Jeunes et du Service Civique. C'est dans ce processus, que nous nous inscrivons à Treichville à travers le Guichet Communal de l'Emploi. Nous avons procédé, aujourd'hui, à la remise des chèques aux premiers bénéficiaires, afin qu'ils puissent s'installer et qu'eux-mêmes embauchent d'autres personnes. Nous sommes à la première étape, d'autres suivront, qui prévoient d'installer des jeunes, des femmes, et de permettre, aussi, aux commerçantes des marchés d'être bien formées. Il s'agit là de notre participation à la lutte contre le chômage. Nous entendons, ainsi, contribuer à ce qui est fait en matière de promotion d'emplois des jeunes dans la politique gouvernementale. Le Guichet Communal de l'Emploi est une initiative du Conseil municipal, et nous avons une cellule de suivi et de gestion, car il ne s'agit pas seulement de former



Le Maire François A. Amichia posant ici avec des bénéficiaires du Guichet communal de l'emploi.

et de financer, mais aussi de voir le résultat et l'impact sur l'économie générale de la commune. Les personnes, qui ont obtenu des prêts, seront amenées à les rembourser afin que d'autres en bénéficient. Nous avons, déjà, octroyé des subventions d'une valeur de 24 millions 500 mille de Fcfa aux présidents des Comités de Gestion des Quartiers, 10 millions de Fcfa à l'union des jeunes, 100 millions de Fcfa de

prises en charge, et avons mis en place une politique sanitaire de proximité», a dit le Ministre François Albert Amichia, Maire de la Commune de Treichville. Et cela, après avoir remis, le jeudi 18 février 2016, des chèques d'une valeur totale de 19 millions 600 000 Fcfa à 77 personnes ayant bénéficié d'une formation initiée par le Guichet

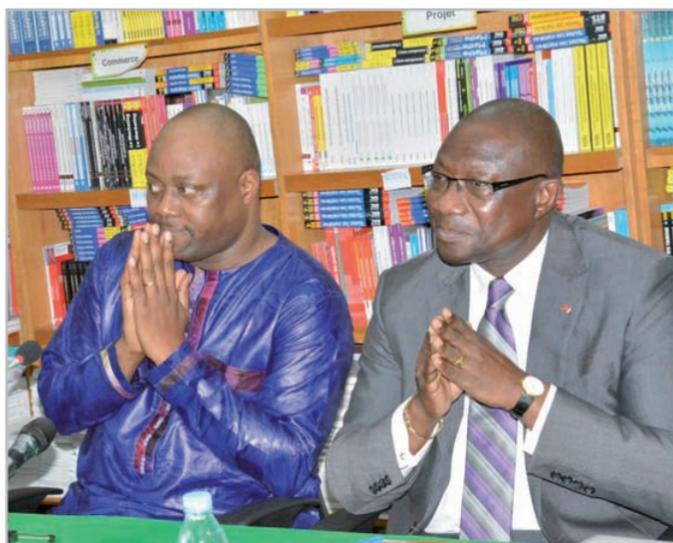
Communal de l'Emploi (GCE). Avant lui, le Président du GCE, Louis Ballet et Boah Jean Pascal (Coordonnateur) ont situé le cadre de la rencontre, en faisant la genèse du Guichet

Communal de l'Emploi et le processus de formation, qui a abouti à la sélection des bénéficiaires. A leur suite, Yao Kouassi Georges (DG de Mimosoye-Finance, partenaire du projet) a reconnu les qualités du Maire et les opportunités qu'offre sa commune : «avec la commune de Treichville le rêve de beaucoup de personnes est devenu réalité. Les faits sont là, en illustre cette cérémonie de remise symbolique de chèques à ces 77 jeunes, hommes et femmes». Au nom des récipiendaires, Dame Assi Ayo Elisabeth, commerçante au Grand marché de Treichville, a dit sa joie et celle de ses amis en promettant une bonne utilisation des fonds et le remboursement dans les délais. Cette cérémonie, qui a eu pour cadre la salle des mariages de la mairie de Treichville, a vu la participation des Présidents des différentes associations des commerçants de la commune et des autorités■

Publication / Parrain d'une cérémonie de dédicace

Le Ministre Amichia appelle à la lecture et à l'écriture

La librairie de France, temple du savoir, a servi de cadre à la cérémonie de dédicace du roman "Championne l'enjailluse" du journaliste et écrivain Alafé Wakili. Troisième œuvre à l'actif de l'auteur, elle est qualifiée de bonne facture par les Directeurs Généraux de la librairie de France René Yedieti et des Editions Maïeutique Yan Aka. Ils ont, respectivement, salué le parcours de l'homme et l'importance de l'ouvrage. Cédric Marshall, critique d'œuvre littéraire, a permis à l'assistance de parcourir l'œuvre d'Alafé suivie d'une lecture. Parrain de la cérémonie, le Ministre François Albert Amichia a, quant à lui, relevé les qualités de l'auteur et fait une belle analyse de l'œuvre, tout en appelant les ivoiriens à la lecture et à l'écriture. Pour lui, les journalistes étant la mémoire du présent, ils



Le Ministre François A. Amichia a parrainé la troisième oeuvre littéraire du journaliste-écrivain Alafé Wakili.

doivent produire des œuvres, qui serviront pour demain. Plusieurs personnalités ont pris part à cette cérémonie. Le professeur Kotchi, représentant le Mi-

nistre Cissé Bacongo, a accueilli l'œuvre et encouragé Alafé à poursuivre sur cette voie■

KSK

3SP

SERVICES

Administration, bureautique, matériels médicaux et assistance

SÉCURITÉ

Protection rapprochée des personnalités

SABOT

Fluidité de la circulation, sécurité des populations et surtout des enfants



PARKING

Création et gestion de parking sur le territoire municipal pour permettre aux automobilistes de stationner leurs véhicules dans des endroits sécurisés et éviter les stationnements anarchiques.

Situé à Treichville à proximité du service technique de la Mairie à Arras II
Contact : 21-25-47-16

Treich economia

Initié par le Maire de Treichville, le Ministre François Albert Amichia, le FORUM ECONOMIQUE de la commune de Treichville: TREICH ECONOMIA aura bel et bien lieu du 10 au 14 mai 2016 au palais de la culture à Treichville.

Opérateurs économiques, Annonceurs, Partenaires, Populations, vous y êtes tous invités

Contact: 22-44-63-00 / 22-44-65-70 / 08-02-08-96 / 01-46-20-15



Le Ministre François A. Amichia, Maire de Treichville et la population mobilisés pour un accueil chaleureux à SEM Erdogan, Président de la République de la Turquie.



Le Ministre François A. Amichia était au 5^e anniversaire sacerdotal de l'Abbé Constant Assagou à l'église St Marcel Akouai Santai de Bingerville.



Fête de Mardi Gras. Les tout-petits ont assiégé la Cité N'zassa.



Investiture du président de l'Association des jeunes unis de Treichville.



Les femmes du quartier Arras I doublement en fête.



2^e édition de la journée mondiale de lutte contre le cancer de l'enfant. La mairie aux côtés des Malades.



Atelier de Contribution du Goeffehe à la révision de la Constitution.



L'ONG BENACI a sensibilisé sur la prévention du cancer cutané (cancer de la peau) chez le sujet albinos.



Photo de famille après la signature d'une convention avec Acméris Conseil dans le cadre d'une formation pour le renforcement des compétences des agents municipaux.



Le Maire François A. Amichia a remis 77 chèques d'une valeur de 19 millions 600 mille Fcfa à des commerçantes de la commune.



La présidente de «Wegronkpahé» (association des femmes Wê de Treichville), Mme Téflan investie.



Les garages de Biafra situés derrière le Commissariat de police ont été déguerpis.



Le Ministre François A. Amichia: l'invité de l'émission Essentiellement Femmes.



Le Maouloud a été célébré par les musulmans de Treichville.



Notre Reporter Coulibaly Oumar a convolé en justes noces le samedi 26 février 2016.

Carême et Pâques / Amichia aux Croyants :

“Soutenez les Chrétiens Catholiques durant cette période”

ALLBERT ABALE
Photo : J.B AHOUTY

A l'instar de tous les chrétiens du monde, ceux de Treichville (particulièrement de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc) ont reçu la cendre le 10 février 2016. Les cendres sont issues des rameaux utilisés l'année dernière pour célébrer l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Elles marquent, par la même occasion, le début du carême, qui est une période de 40 jours. Précisons, que ce temps de carême, qui a débuté avec le mercredi des Cendres s'achèvera le Jeudi saint. Puis suivra la semaine de l'Eucharistie. Enfin, la Passion et la Résurrection du Christ seront les points finals avec la fête de Pâques. En d'autres mots, trois tournants marqueront cette période. Le premier est la fin du jeûne le jeudi saint. Le 2ème est le Sacrement institué par Jésus lors de la



sainte cène, qu'est l'Eucharistie, qui assure, chez les Catholiques, la présence réelle et substantielle du Fils de Dieu sous la double apparence du pain et du vin. Le dernier tournant

concerne, la Passion en tant que souffrance et mort de Jésus, qui ne vont pas sans la résurrection de Jésus-Christ, synonyme de la victoire de la vie sur la mort. C'est ce

Révérénd Père Yves Aba Bakré, Curé de la Paroisse Sainte Jeanne d'Arc

“L'Eglise ne nous impose que deux jours de jeûne”

A la faveur du mois de carême des chrétiens catholiques du monde entamé depuis le 10 février, nous avons approché le Cure de l'église Ste Jeanne d'Arc pour quelques détails.

Que signifie les 40 jours et 40 nuits du Christ dans le désert?

Avant tout propos, 40 est un chiffre symbolique. Il faut aller plus loin pour se rappeler les 40 années, que le peuple sorti d'Egypte a passées dans le désert. 40 ans de joie et d'épreuves passées dans le désert pour aller à la terre promise. Notons, que Jésus est parti au désert, juste après son baptême. L'esprit l'a conduit au désert pour être tenté avant d'accomplir sa mission. Donc, Cette période sera consacrée à 40 jours de marche avec Jésus Christ, 40 jours de prières, de pénitences, 40 jours d'aumônes, de partage, de jeûne.

Comment vivre ce temps de carême en cette année de jubilé de la Divine Miséricorde ?

Le carême de cette année doit se révéler un peu plus spécial dans la vie de tout chrétien, d'autant plus que le Pape a ouvert l'année jubilaire, et nous appelle à la miséricorde parce qu'il y a trop de choses négatives dans le monde: les meurtres, les tueries, les guerres sont légions. On a l'impression que le monde est gouverné par satan, le diable. Ce temps est donc favorable pour nous, de nous remettre



en cause. De ce faire être proche de la miséricorde de Dieu. Dans la miséricorde, il y a deux volets : les œuvres spirituelles (prières) et les œuvres corporelles, où il est demandé de regarder son frère et sa sœur en lui venant en aide concrètement.

Pendant ce mois, quels sont les interdits du chrétien jusqu'à Pâques ?

Les interdits, à l'Eglise, nous les appelons des Résolutions ou de bonnes actions. Prendre l'engagement de laisser ses mauvaises habitudes pour être irréprochable. Faire l'effort de venir à l'heure à la messe, d'aller à l'heure au travail, ... Pour le chrétien, il n'y a pas de

restriction alimentaire. On peut manger tout et se priver de tout. A l'exception du mercredi des cendres et le grand vendredi saint. Autrement dit, l'Eglise ne nous impose que deux (2) jours de jeûne pendant les 40 jours, à savoir le Mercredi des Cendres et le Vendredi saint. Les autres jours, chacun peut s'arranger et se priver de quelque chose autant qu'il peut. C'est une grande traversée pour nous permettre d'arriver à Pâques. Entre ces deux jours, le chrétien décide de s'imposer quelque chose. Soit il décide de ne pas manger le matin ou le midi, pour manger le soir. Le repas de matin que le chrétien ne mangera pas, il doit l'offrir aux pauvres à travers la Caritas ou la quête de privation... Il n'y a pas une privation spéciale de nourriture, mais les évêques de Côte d'Ivoire ont demandé qu'on se prive de la viande, les vendredis.

Un appel particulier ?

J'aimerais dire à nos frères chrétiens de se priver de l'alcool. Souvent on se donne l'impression, que tout est permis, alors que non. Je terminerai par dire que ce temps est un privilège pour tout chrétien. Ce temps de carême est une traversée pour aller sur l'autre rive. Il faut, que les chrétiens pratiquent les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle afin d'arriver à Pâques, et ressusciter tout rayonnant avec Jésus Christ■

Mauryth GBANE
Ph : J.B AHOUTY

couronnement, qui est célébré à Pâques. Pour cette année, ce sera le dimanche 27 mars 2016. En attendant de fêter ce triomphe de la vie, les chrétiens devront faire face à un mois de jeûne à l'image de Jésus, qui a passé 40 jours et 40 nuits dans le désert, sans boire ni manger. A la messe du dimanche 14 février 2016, pour amener ses fidèles à saisir le bien-fondé de ce moment de privation, le Révérend Père Yves Aba Gbakré, Curé de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc, a appelé «au jeûne et au partage». Pour lui, la viande fraîche est formellement déconseillée. Et tout chrétien digne de ce nom doit s'en priver durant cette période. Pour celui qui n'y parviendra pas, il doit le faire au moins une fois par semaine. Notamment le vendredi saint. En outre, cet effort de carême peut revêtir plusieurs formes. Toutefois le socle demeure le partage. «Celui, qui jeûne, peut partager ce dont il s'est privé pendant la semaine en allant faire un don à la Caritas les vendredis», a-t-il conseillé en substance. En outre, aux yeux du Curé de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc, un bon chrétien doit suivre le «Chemin de Croix», qui se déroule tous les vendredis du mois de carême. Dans son

élan, le Révérend Père a supplié ses fidèles en leur demandant de s'abstenir impérativement de l'alcool en ce moment d'effort. Pour lui, c'est une astreinte capitale pour celui, qui voudra dire à la Pâques «Bénis soit celui qui vient au nom du Très Haut, Hosanna au plus haut des cieux ». Un message poignant accueilli en silence par les paroissiens conscients de la tâche, qui les attend à la résurrection, qui sera célébrée le Dimanche 27 mars 2016. Fidèle catholique, le Maire François Albert Amichia n'a pas passé sous silence ce moment crucial pour les Chrétiens. « Que tout le monde, Evangélistes, Musulmans et autres croyants en un Dieu Unique, soutiennent les Chrétiens durant cette période de carême. Aux Chrétiens, je demande force, courage et abnégation durant ces instants, qui nous rapprochent encore plus de Dieu. Sachons tous, que Dieu n'oublie pas celui qui l'aime», a-t-il assuré le jeudi 18 février 2016 à la fin de son discours lors de la cérémonie de remise symbolique de chèques à 77 bénéficiaires des fonds du Guichet Communal de l'Emploi initié par le Conseil municipal■

Religion / Maouloud Prières et bénédictions pour Treichville et Moussa Dyss

La communauté musulmane du quartier Seni Fofana a organisé sa traditionnelle célébration du Maouloud, le samedi 6 février 2016, à l'avenue 11 rue 24. La 6e édition de ce Maouloud a vu la participation de la communauté musulmane de Treichville. «Notre objectif est d'avoir la miséricorde d'Allah et ses bonnes grâces. Nous voulons de fait, que notre cité se développe, et que l'entente et le vivre-ensemble qui existent entre les différentes communautés depuis des lustres s'enracinent de plus belle. C'est également pour nous le moyen d'implorer le Seigneur pour que les enfants de Treichville partent toujours de l'avant. Aujourd'hui notre maire est ministre, cela veut dire beaucoup de choses, et nous espérons qu'il gravira encore les échelons», a précisé l'imam de la Mosquée Rahman, Traoré Ahmad, l'un des initiateurs de cet événement. Des prières, des bénédictions et la lecture intégrale du Saint Coran ont meublé ladite cérémonie. Le coordinateur général de la communauté musulmane de l'avenue 11 rue 24, Sylla Gaoussou M'Fa, est revenu sur la création de ladite association. «Dans l'organisation structurée, nous sommes à la 6e édition. Sachez que nous avons commencé bien avant, et si on voulait comptabiliser, on serait à la 15e édition. C'était un petit ensemble, et au-

jourd'hui, c'est la communauté musulmane qui réclame cette organisation. Cette année, la cérémonie a un aspect particulier, parce que vu les difficultés auxquelles les gens sont confrontés, la dépravation des mœurs et le galvaudage de nos coutumes, des difficultés dans l'éducation, nous avons décidé d'interpeller l'assistance sur la réforme de la société, selon les enseignements du Prophète Muhammad (SAW). C'est dire que nous restons toujours collés à l'Islam. En outre, nous avons notre frère feu Moussa Dyss, qui se trouve à côté du Seigneur. Il nous a toujours soutenus matériellement, moralement et a toujours répondu présent quand nous l'avons sollicité. Nous lui ferons une prière spéciale, pour qu'Allah le comble de tous ses bienfaits. La fraternité, la solidarité, le partage sont nos vertus. C'est le lieu de dire que nos prières s'adressent à toute la Côte d'Ivoire. Notre commune est la représentation en miniature de notre pays. Toutes les franges sociales y habitent en bonne intelligence. Et nous prions Allah d'étendre sur nous, musulmans et non musulmans, sa miséricorde et sa clémence», a-t-il conclu. Notons que la conférence a été dite par l'imam Issouf Coulibaly■

Mauryth GBANE
Ph: Coulibaly

Diocèse de Katiola / Invité spécial du grand séminaire Propédeutique Le Ministre Amichia aux futurs Prêtres : "Vous avez donné un visage reluisant à votre Diocèse"

KSK

Envoyé spécial à Katiola

« La vie de tout homme est un mystère dans le Christ. Frères et Sœurs, il y a quarante jours, nous célébrons la Naissance du Sauveur. Aujourd'hui, c'est la fête de la Présentation. Le message adressé à Siméon, Marie et Joseph est d'une grande portée spirituelle. Il révèle, que le Petit Enfant apportera le bonheur, la joie, la paix au monde. Chers séminaristes, vous êtes appelés à être les prêtres de demain. Et ce message revêt une importance pour vous. Vous devez être des Pontifes entre les diversités. Que la lumière divine de Jésus Christ brille pour que les hommes de nos jours trouvent leur repère ». Ainsi s'exprimait Monseigneur Gaspard Beby, Evêque du Diocèse de Man, par ailleurs Président de la Commission Episcopale chargé du Clergé et des Séminaires, lors de la double célébration des 10 ans de la fondation du grand séminaire Propédeutique



Le Ministre François A. Amichia a été l'invité spécial du grand séminaire Propédeutique.

de Katiola et des Pères Eudistes dudit diocèse. Invité spécial de cette célébration, le Ministre François Albert Amichia a dit sa « joie d'être en ces lieux ». Il a salué le travail abattu par les Pères formateurs. « A force de travail, vous avez donné un visage reluisant à votre Diocèse. Comme l'a dit

l'Evêque, vous serez bientôt les Prêtres de demain. Vous devez, donc, être des exemples de vie, des guides pour nous qui sommes encore dans le monde. Vous avez la lourde responsabilité de mener à bien l'œuvre de Dieu. Nous serons là pour vous accompagner ». Répondant à l'appel de l'Evêque,

qui demandait aux fidèles d'apporter leur pierre à l'édification de la "Maison de Dieu", François Albert Amichia a remis la somme d'un million (1.000.000) de frs et promis pour bientôt la réhabilitation des aires de jeux du séminaire. Avant lui, le Père Grothe Bonaventure, Recteur dudit séminaire a présenté la structure, qu'il dirige et les travaux effectués grâce aux âmes de

bonne volonté. Plusieurs personnalités du Clergé étaient à cette célébration, notamment Monseigneur Bessi Dogbo Ignace, Evêque de Katiola, le Vicaire général de Katiola, le Père Félix Coulibaly, le vicaire général du diocèse de Korhogo, Marcel Lath. Ce sont, en tout, 16 Prêtres, qui ont pris part à cette célébration eucharistique ■

Atelier de Contribution du Goefehe à la révision de la Constitution

L'égalité des sexes au cœur des débats

Le Groupe des organisations féminines pour l'égalité Homme-Femme (Goefehe) a initié un atelier en vue de proposer une contribution à la prochaine révision de la Constitution, du 16 au 17 février 2016, au siège de l'Association Ivoirienne pour le Bien-être Familial (AIBEF), sis à Treichville, Boulevard Valéry Giscard d'Estaing. Représentant le maire François Albert Amichia, la conseillère Téflan Marie José épouse Oulai, rapporteur de la commission des affaires sociales au sein du conseil municipal, a souligné le combat noble du Goefehe pour la promotion du genre. « La commune de Treichville se réjouit de vous recevoir et cet atelier interpelle tous les acteurs sur la nécessité de redoubler d'efforts et de proposer des solutions efficaces. Je voudrais saluer cette initiative du groupe des organisations féminines pour l'égalité homme-femme qui permettra à sa clôture, de trouver des propositions concrètes au projet de la révision de la constitution souhaitée par le président de la République. Les données du dernier recensement révèlent que les femmes représentent 48,3% de la population, et pourtant, elles sont les plus vulnérables », a-t-elle indiqué. Si les différences sociales, psychologiques, mentales, économiques, démographiques, politiques, sont apparentes entre les sexes, les femmes veulent faire bouger les lignes pour une vraie parité entre l'homme et la femme. « C'est vrai



La Conseillère Téflan a représenté la mairie à cette conférence.

qu'en matière des droits de l'homme, notamment de l'égalité entre les femmes et les hommes, il y a eu d'innombrables efforts en Côte d'Ivoire, mais la représentation des femmes dans les prises de décision demeure faibles. A l'assemblée nationale, nous avons 25 députés femmes / 255 hommes. Chez les maires 10 femmes / 187 hommes. Au conseil régional 1 femme / 31. Au gouvernement, si je compte les secrétaires d'Etat, nous avons 9 ministres femmes / 43 ministres hommes. C'est un ratio faible. La révision de la constitution est une aubaine pour nous de faire des propositions. Notamment la matérialisation de l'égalité des sexes. Nous gardons notre plus grand espoir au Président de la République. Surtout qu'au 26^{ème} Sommet ordinaire de l'Union Africaine le Chef de l'Etat avait indiqué

être à Addis-Abeba pour prendre part à « un Sommet important », consacré aux droits de l'Homme avec une attention particulière pour les droits des femmes. Pour le Président de la République, ce Sommet a été une occasion pour l'Afrique de s'approprier la question de la promotion du genre et de démontrer son engagement en faveur de la politique du genre et du respect des droits de l'Homme », a-t-elle conclu. La ministre de la promotion de la Femme de la famille et de la protection de l'enfant, représentée par son conseiller, Yacouba Doumbia, a salué l'engagement du Groupe des organisations féminines pour l'égalité Homme-Femme (Goefehe) ■

Mauryth GBANE
Photo: JB AHOUTY

Collège Moderne de l'Autoroute : Journée "portes ouvertes" / Delphine Effoly (Principal) "Notre objectif, tendre vers 80% de réussite"

C'était l'effervescence le mercredi 3 février 2016 au Collège Moderne de l'Autoroute de Treichville à l'occasion de la 11^{ème} édition de la Journée "portes ouvertes". Qui a réuni de 8 à 12 heures, Delphine Effoly (le Principal), tout le personnel dudit Collège, les élèves et leurs parents. « La journée "portes ouvertes" nous permet de recevoir les parents d'élèves, afin qu'ils retirent les bulletins de leurs enfants et échangent avec les enseignants sur les résultats scolaires. Ils ont par la même occasion, toute la latitude de connaître l'établissement (son fonctionnement, son personnel, les différents chiffres,...). Nous sommes à notre 11^{ème} édition, mais, c'est la 7^{ème} en ce qui me concerne », a dit Delphine Effoly, approchée au début de la cérémonie. Echanges entre parents d'élèves et enseignants en présence des élèves ont constitué le menu des rencontres, qui ont eu pour cadre certaines salles de classe. « Ma satisfaction est que les parents sont venus nombreux. Cela veut dire que les études de leurs enfants leur importent beaucoup. Nous les saluons tout en leur demandant de continuer le suivi pour de bons résultats en fin d'année. Nous avons pris bonne note à propos de toutes

les critiques, qui nous ont été faites. Les choses seront améliorées l'année prochaine », a ajouté le Principal, suite à un état des lieux. Disponible, elle a bien voulu nous situer sur son bilan et ses objectifs. « Dans l'ensemble, les résultats sont acceptables. Au niveau du BEPC, nous avons réussi à relever le taux de réussite, et dans les classes intermédiaires, nous avons obtenu moins d'élèves exclus. Notre objectif est d'avoir des résultats, qui tendent vers 80% à la fin de cette année scolaire. Pour ce faire, nous sensibilisons et motivons enseignants et élèves », a-t-elle précisé. Avant de se tourner vers les Autorités municipales et tous les acteurs. « Je voudrais remercier le Conseil municipal, particulièrement, le Ministre François Albert Amichia, Maire de Treichville pour ses actions en faveur de l'Ecole et de l'Education dans sa Commune. Je n'oublie pas les parents d'élèves, les élèves, et tout le personnel du Collège. Merci aussi à notre partenaire Solibra pour son appui logistique en bâches et chaises », a-t-elle terminé. Non, sans avoir souhaité « bonne et heureuse année à tous », surtout aux élèves pour un taux de réussite exemplaire ■

ALLBERT ABALE



Journée « portes ouvertes » réussie pour le collège moderne de l'autoroute de Treichville.

Culture / Après le travail, la reconnaissance

Bernard B. Dadié immortalisé sur sa terre natale

ALLBERT ABALE

Photo d'archives

C'est loin de son Treichville natal que l'écrivain Bernard B Dadié a acquis ses lettres de noblesse. Mais, l'horreur du vide a amené dame nature à consacrer ce digne fils de la Cité N'zassa sur sa terre natale le jeudi 11 février 2016 au Palais de la culture, qui porte son nom, et qu'abrite, curieusement, la commune de Treichville. Auteur de plusieurs ouvrages littéraires, Bernard B Dadié a reçu le prix international Unesco/Unam 2015/Torres Boldet sous les regards admirateurs des sommités du monde des lettres et des arts, et de Maurice Bandaman (Ministre de la Culture et de la Francophonie). Cette reconnaissance internationale, qui coïncide avec les 100 ans de l'éminent écrivain, porte la marque d'un jury séduit et convaincu par la qualité des Essais, Drames et Poèmes de l'auteur de Les jambes du fils de Dieu.



Le talent de Bernard B. Dadié, fils prodige de Treichville a été reconnu mondialement.

«Après un examen minutieux des candidatures, le Jury international du Prix m'a, à l'unanimité, recommandé celle de Bernard B. Dadié comme lauréat de cette première édition, considérant, qu'il est l'un des pionniers de la littérature africaine en Afrique et dans le

monde», a souligné le Pr Lou Bamba Mathieu. Suite à cet hommage, un témoin distingué du parcours de l'écrivain n'a pas caché sa joie et son émotion. «J'ai connu Bernard B. Dadié en tant qu'écrivain. J'ai eu à étudier ses œuvres à l'école. Ensuite, je l'ai admiré

comme homme politique. Il faisait partie des prisonniers, dont la demande de libération a abouti à la marche des femmes. Et après, lorsqu'il était Directeur de la Fondation Félix Houphouët-Boigny. (...) C'est dire que j'ai connu plusieurs facettes de l'homme. Je suis, donc, heureuse de voir l'aboutissement de tout ce qu'il a fait. Ce prix vient couronner toute sa vie. Je lui souhaite encore plusieurs années de vie avec l'esprit, qu'il a gardé durant son parcours»,

a dit Henriette Dagri Diabaté (Grande Chancelière). En clair, ce prix traduit la reconnaissance à la fois nationale et internationale de celui dont l'un des écrits contient cette citation légendaire : «Le travail et après le travail l'indépendance, mon fils : n'être à la charge de personne, telle doit être la devise de notre génération». Merci à l'auteur de Climbié, digne fils de Treichville. Après le travail, à toi l'honneur et la reconnaissance de tous■

Art / Danse, théâtre

Treich n'zassa : une troupe communale sans moyens et salle de répétition

Treichville a sa troupe de théâtre et de danse. Son premier responsable nous en a parlé et situé ses besoins. "Treich n'zassa" est une troupe communale créée depuis 2014. Nous faisons beaucoup d'activités culturelles : Danse, théâtre, formation artistique et tournage de films. Nous essayons de cultiver la jeunesse de Treichville à travers notre savoir faire. Nous organisons des soirées de danse et de théâtre et participons à des concours. Nous étions à Sankofa. Tous les mois de décembre, pendant les vacances de Noël nous organisons des actions de solidarité en faveur des enfants démunis. Nous avons même organisé

une soirée artistique le jour de la Saint Valentin (voir photo). Cette 1ère édition a été égayée par des danses et scènes de théâtres, avec pour thème: «L'importance de l'école», a confié Yapi N'Cho Ramane, Directeur artistique de Treich n'zassa, le mercredi 24 février 2016 au siège de la Rédaction de votre Mensuel Communal. «Nous travaillons avec nos maigres moyens. Nous avons bénéficié de l'aide personnelle de Monsieur Aly Tiero, Directeur des Services Socioculturels et de la Promotion Humaine de la mairie, et nous l'en félicitons énormément. Il nous a soutenu financièrement, surtout, lorsque nous avons

représenté notre commune à l'émission "Clair et lune" de la RTI, qui s'est déroulée à Fresco en 2014. Cependant, nos besoins sont si énormes, que son seul apport ne suffit pas. Une troupe est constituée de beaucoup de personnes, ce qui demande beaucoup de moyen. C'est pour cela, que depuis un moment nous avons sollicité une subvention de la mairie, qui tarde, mais nous avons gardons espoir», ajouté le nager d'artistes. Dans son propos, il souligné un autre besoin non moins important pour l'éclosion de la troupe communale. «A cet aspect financier, s'ajoute le manque de salle de répétition. Nous utilisons provisoirement un espace du siège du PDCL, mais, de nombreuses contraintes nous indisposent et nous empêchent de travailler régulièrement et aux heures, qu'il faut. C'est pour dire que nous avons besoin d'une salle pour nos répétitions. Nous avons beaucoup à apporter à notre chère commune dans le domaine artistique. Nous disons merci à Monsieur le Maire pour tout ce qu'il fait pour la jeunesse, c'est pour cela que nous sommes persuadés, qu'il ne nous oubliera pas », a-t-il lancé, en guise d'appel à l'aide■



Cette troupe de danse et de théâtre de Treichville a besoin de soutien financier et de salle de répétition.

ALLBERT ABALE
Photo : Yapi N'Cho Ramane

Faits divers

Un incendie évité au quartier Auguste Denise

Mercredi 10 février 2016, le quartier Auguste Denise a connu une animation particulière. Aux alentours de 12h 45, alors que dame Elisabeth qui habite le lot no 187 avenue 24 barrée rue 20 s'apprêtait à cocoter un mets pour les siens, elle constate avec stupeur que la bonbonne de gaz, communément appelée « Faitou », est en train de s'embraser. Prise de panique, elle s'enfuit laissant la bouteille de gaz en feu. Les autres résidents l'imitent. C'est la débâcle. Toutefois, le salut de cette famille va venir du courage du jeune Félix. Gérant de cabine téléphonique, il a bravé la peur en

jetant la bouteille de gaz enflammée hors du domicile. Puis, il s'en est suivi une bonne heure de combustion en plein air. Selon nos sources, dame Elisabeth venait à peine de se faire livrer ladite bouteille. Fort heureusement, aucune victime et autres dégâts matériels n'ont été déplorés. Certainement que ce mercredi des cendres, qui marque le début du carême chrétien a donné aux habitants un avant-goût de la future victoire de Jésus-Christ sur la mort■

GUY S. LAMBLIN

La lagune a tué !

C'est un secret de polichinelle. Tout enfant aime se baigner, nager. L'une des plus belles potentialités de la cité N'zassa, la lagune Ebrié, qu'elle a en partage avec sa commune sœur le Plateau. Hélas cette eau calme, douce et attirante tue ! Le mercredi 5 février 2016, aux environs de 14 heures, une rumeur s'empare de Treichville. Un enfant sans vie aurait été repêché par un homme au quartier Yobou Lambert, ex-Biafra, précisément à l'avenue 1. Nous décidons de nous rendre sur les lieux pour vérifier la teneur de la rumeur. Arrivé sur place, nous avons constaté l'effroyable. Un enfant âgé à peine de 10 ans, recouvert d'un pagne, inerte et sans vie, git sur le sol. Un groupe de badauds médusé et apeuré, assiste à la scène. Aussitôt on nous présente, Attaway la personne qui a repêché le corps. Il explique la tragédie. «Aux environs de 10 heures, je faisais les cent pas au bord de la lagune. C'est en ce moment que j'ai aperçu un corps flot-

tant dans la lagune. Les vagues le balançaient d'une rive à l'autre. Je me suis précipité dans l'eau pour apporter assistance à la personne. Malheureusement, l'enfant était sans vie. J'ai donc décidé de le ramener sur la berge», souligne-t-il hébété. Plus loin, une jeune fille hystérique et en colère s'en prend vertement aux badauds. «Quel genre d'enfants êtes-vous? Qu'avez-vous en tête ? A chaque fois que vous venez, on vous chasse, on vous menace, mais vous revenez. La lagune tue, et votre ami n'est pas le premier à mourir. Aujourd'hui encore un enfant est mort. Ses parents ne sont pas informés, et le pire c'est qu'avant 17 heures, d'autres enfants viendront nager». C'est le lieu d'appeler les parents à la vigilance et surtout à la surveillance de leurs enfants. Les enfants sont innocents et en règle générale, ils ne sont pas responsables de leurs actes■

Mauryth GBANE

8èmes Jeux de la Francophonie 2017

Avec 2 sites sur 3: Treichville à l'honneur

KSK

Parc des sports et Canal au bois (sis au carrefour solibra), tels sont deux des trois sites, qui mettront Treichville à l'honneur pendant les 8èmes Jeux de la Francophonie 2017, qui se dérouleront à Abidjan du 21 au 30 juillet 2017. Le stade Félix Houphouët-Boigny (Plateau) est le 3ème site. Ces trois espaces, qui abriteront ces Jeux ont été visités par le Premier Ministre Daniel Kablan Duncan, le jeudi 25 février 2016. L'engagement du chef de Gouvernement a été d'autant plus visible, que le Chef du Gouvernement a, lui-même, donné le premier coup de pioche marquant le lancement officiel des travaux de construction et de réhabilitation de ces infrastructures. Accompagné de cinq (5) membres du Gouvernement: François Amichia, des Sports et des Loisirs, Maurice Bandaman, de la Culture et de la Francophonie, Affoussiata Bamba Lamine de la Communication, Sidi Touré de la Promotion de La Jeunesse, de l'Emploi des Jeunes et Bakayoko-Ly Ramata de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. En présence de Beugré Mambé, Gouverneur du District, le Premier Ministre a tenu à être rassuré sur la planification des travaux et les dates de livraisons des édifices. C'est par le Parc des Sports, qu'a débuté la visite. L'occasion pour les représentants des maîtres d'ouvrages, des groupes



Le 1er coup de pioche des travaux des jeux de la Francophonie donné par le Premier Ministre entouré des membres du Gouvernement au Parc des sports à Treichville.

d'architectes et du Comité Nationale des Jeux de la Francophonie (CNJF) d'expliquer dans le détail le plan d'implantation générale pour la construction d'une salle polyvalente et les plans-coupes de la salle de tennis. Après une dizaine de minutes d'explication par le représentant du Bureau National d'Etudes Techniques et Développement (BNETD) sur l'avancement des travaux, des assurances ont été, donc, données au Premier ministre, quant à l'achèvement des différentes constructions et la réhabilitation totale du Parc des sports à la fin du mois de novembre 2016. Soit un délai d'exécution de huit (8) mois pour un coup global de 1,6 milliards de Fcfa. Les architectes ont donné deux (2) mois au Chef du Gouvernement pour rendre visible les fondations et la charpente métallique. « Lorsque le 15 mars

2013, la Côte d'Ivoire a présenté son dossier de candidature et obtenu l'organisation des 8èmes jeux de la francophonie, l'année 2017 apparaissait comme une perspective lointaine. Aujourd'hui, nous n'en sommes plus très loin, car, juillet 2017, c'est dans 16 mois. Cependant, le dossier de candidature nous rappelle notre engagement. La Côte d'Ivoire s'était engagée pour être conforme aux exigences du cahier de charge des Jeux, à entreprendre les travaux de construction de certaines infrastructures», a soutenu François Albert Amichia. Non sans relever toute la foi de la Côte d'Ivoire de faire de cette 8ème édition un rendez-vous d'envergure et de partage pour les pays francophones à Abidjan. Le premier Ministre a, pour sa part, insisté sur toutes les garanties, que doivent prendre les parte-

naires et organisateurs pour faire des 8èmes jeux de la francophonie un vrai rendez-vous d'excellence. « Au nom du Président Alassane Ouattara, je peux dire combien je suis heureux de voir et de saluer le démarrage effectif des travaux de

construction et de réhabilitation d'infrastructure devant accueillir les 8èmes Jeux de la francophonie», a-t-il affirmé en fixant la fin des travaux au plus tard à fin décembre 2016■

Incivisme / Rue 15, Avenue 12, Rue 17, ... Quand la circulation est interdite par des bâches

Combien de temps vont durer ces autres actes d'incivisme dans notre chère commune ? Le mois dernier, nous avons dénoncé la présence des pneus et vendeuses qui faisaient la loi dans certaines avenues de la rue 38 en les rendant impraticables. Aujourd'hui, ce sont les bâches. Elles sont parsemées dans notre cité historique. Si leurs usages pendant les week-ends ne sont pas à interdire, il est un autre pan, qui est, cependant, déplorable. C'est leur longue présence après service. Des abris installés pour une soirée, une journée, ou deux, restent très souvent dressées toute une semaine. Les désagréments sont légion. La circulation est très souvent perturbée et même

36 et 37 de l'Avenue 8. Ces présences ont été remarquées à plusieurs reprises. Ce qui nous a permis d'avoir un certain nombre d'informations. Dans un premier cas, les propriétaires des bâches sont accusés sans détours. «C'est à eux, qu'il revient de récupérer leurs bâches après les jours du contrat. Mais très souvent, ils traînent les pas. C'est ce qui justifie tout ce désordre», nous affirme Sékou Koné à la Rue 15, Avenue 12. Même son de cloche avec Jean Jacques Konan du côté de la Rue 10, Avenue 12. « Les propriétaires sont censés entrés en possession de leur matériel une fois le temps d'accord terminé, parce que ce sont eux qui fournissent le véhicule de location ». Dans un second



Cette bâche sert désormais de maquis en pleine avenue 18, de la rue 37.

interdite pour les véhicules, dont les conducteurs sont obligés de faire demi tour lorsqu'ils se retrouvent nez à nez devant ces bâches imprévues. Ce qui veut dire, que, de façon générale, les poseurs de bâches ne donnent aucune indication pour signifier leurs présences. Si les jours de prédilection sont connus, il n'en est pas moins pour les lieux où elles sont régulièrement dressées. Ainsi, avons-nous observé, que les jeudis, samedis et dimanches, la Cité estelle envahie de bâches. Celles-ci sont, dans la plupart des cas, utilisées pour célébrer des mariages, anniversaires, baptêmes, veillées funéraires ou la prière. Des cérémonies, qui ne sont guère gênantes, lorsqu'elles ne débordent pas la période requise et les heures de faibles circulations. Les endroits très souvent sollicités sont, entre autres, les Rue 15, Avenue 12, Rue 17, Avenue 5, Rue 10, Avenue 12, entre les rues

temps, l'usage abusif est dénoncé avec la dernière énergie. «L'avenue 12, rue 15 est constamment interdite de circulation à cause des abris installés le long de la mosquée nigériane. Cela est inadmissible. Il est temps, que cette rue soit rouverte à la circulation», martèle un riverain sous le couvert de l'anonymat. En fait, la voie de ce secteur dénommé Ahoussabougou ne fait plus partie des rues inscrites dans le plan de la commune. Ces cas patents d'insubordination défilent les lois de la Commune nous interpellent tous. Nos Autorités en premier, qui doivent mettre fin au désordre. En attendant, félicitations aux populations de l'Avenue 2, rue 12 qui ont débarrassé les bâches installées au Parlement des Paspaga après leurs cérémonies■

ALLBERT ABALE

ALLBERT ABALE
Photo : J.B AHOUTY

Malveillance / Présence de produits avariés dans la commune Le Service d'Hygiène et de l'Environnement frappe fort

La vigilance à toute épreuve du Service d'Hygiène et de l'Environnement (SHE) vient de payer. Ce service rattaché à la Direction des Services Techniques et de l'Environnement (de la mairie) dirigée par Kouassi Médard, vient d'éviter la souillure à l'une des rues de la commune. C'est le résultat d'une action due à la diligence de ses agents, qui ont mis la main sur un tas d'immondices déposés dans la rue par un individu d'une malveillance indescriptible. Dans la journée du lundi 15 février 2016, le Service d'Hygiène et de l'Environnement a été alerté par un appel anonyme des riverains pour signaler la présence d'ordures provenant de produits alimentaires avariés à l'avenue 2, rue 15. Immédiatement, une équipe (composée d'Angaman Ebah (Chef du SHE) et de ses collaborateurs) a investi l'adresse indiquée. Avec stupeur, Angaman et ses hommes découvrent 100 à 150 sacs de pommes

de terre en état de décomposition avancée, qui essaïmaient le trottoir et la chaussée. Ce spectacle déplorable était insoutenable avec l'odeur de l'eau sale, qui suintait des sacs et se répandait lentement. Après une prompte mais fine enquête menée, le SHE découvre, qu'il s'agissait d'un acte stupide posé par une entreprise de transit sise dans la commune. Sans foi ni loi, elle a commandité le dépôt des immondices dans la nuit du vendredi à samedi. Si bien que tout le week-end, les populations ne savaient pas à quel saint se vouer. Si le grappin n'a pas encore été mis sur l'auteur de cet acte odieux, il n'en demeure pas moins, que le propriétaire du local utilisé par l'usine a été averti par les agents du SHE. Qui l'ont sommé de saisir l'infâme individu pour débarrasser le trottoir et la chaussée. «Ce matin (Ndlr : mardi 16 février 2016), l'équipe, que j'ai dépêchée, m'a signifié qu'il n'y a plus d'ordures sur les

lieux. C'est l'occasion d'interpeller les populations devant tout acte de malveillance et la présence d'aliments avariés sur les marchés. Que tout soit dénoncé en nous saisissant. Nous avons une équipe de surveillance disponible, qui veille sur tout. Nous mettrons tout en œuvre pour arrêter ce transitaire véreux. Ce matin, nous avons appelé la Brigade du Service de l'Environnement pour le compte du Ministère de l'Environnement. Nous avons aussi contacté le Capitaine Kouassi, chef de l'Unité des Infractions au niveau dudit Ministère. Une action conjointe sera donc menée contre cet indelicat pour le sanctionner. Son identité sera connue d'ici peu», a confié Angaman Ebah (Chef du SHE), que nous avons rencontré le mardi 16 février à son service■

Cérémonie de remise d'une ambulance médicalisée François A. Amichia au canton Gblo blê : "Le Chef de l'État vous dit merci"

KSK

Envoyé spécial à Bouaké

Les populations de Languibonou, dans le Département de Bouaké, ont reçu un véritable cadeau en ce début d'année. On se rappelle, que lors de sa visite du 15 août 2015, le Ministre François Albert Amichia, cadre de la région, avait demandé à ses parents de lui faire confiance en accordant leur suffrage à Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, alors candidat du Rhdp. En retour; il leur avait promis une véritable amorce de développement de la région sur le plan infrastructurel. «C'est l'entame des promesses, que je suis venue concrétiser en vous remettant au nom du Chef de l'État cette ambulance médicalisée. Il vous remercie pour votre soutien, qui ne lui a jamais fait défaut. Nous sommes ensemble sur la route de l'émergence, et le canton "Gblo blê" aura toute sa part dans le plan



Le ministre François A. Amichia a offert une ambulance au nom du Président de la République à la population de Languibonou.

de développement général de la Côte d'Ivoire ». Le 1^{er} responsable des Sports en Côte d'Ivoire, en a profité pour lancer un appel aux cadres, afin que ceux-ci prennent effectivement part aux activités de la mutuelle de développement. Il a, par ail-

leurs, remis la somme de 500.000frs en guise de carburant et d'entretien de l'ambulance médicalisée. Bien avant lui, le chef du canton "Gblo blê", Nanan Konan Yao 2 a salué les actions du Ministre en faveur de ses parents. Des actions, selon les dires du chef, qui ne se comptent plus. Il a, en outre, appelé à l'union sans laquelle aucun développement ne serait possible. Le Directeur Régional de la santé réceptionnant l'ambulance médicalisée a promis en faire un bon usage pour les populations. Cette cérémonie a été suivie par la visite du Ministre Amichia au Collège Moderne (don des États-Unis), et une rencontre avec les jeunes de la région; qui lui ont soumis un plan d'action ■

Salubrité / Opération coup de balai au quartier Auguste Denise Mobilisation totale

Dans la journée du samedi 30 janvier 2016, les populations du quartier Auguste Denise ont mené, sous la houlette de Tanoh Guy, leur président de Comité de Gestion de Quartier (Cgq), une action de propreté et de nettoyage dénommée "Opération coup de balai". Cette action a été appuyée dans sa réalisation technique par le Service d'Hygiène et de l'Environnement à travers une équipe de quatre personnes dépêchée dans ledit quartier. La mobilisation, qu'a connue cette action est à la hauteur des dispositions prises par l'ensemble des populations. En fait, jeunes, adultes, femmes, tout un chacun a su trouver les mots utiles pour motiver, sensibiliser son entourage en vue d'une participation de tous. Cette détermination est venue de ce que des images peu reluisantes, qu'offraient certains endroits de ce quartier, qui porte l'illustre nom d'un des pionniers des premières heures de l'indépendance de la Côte-d'Ivoire. On notait, par exemple, les présences des décharges des vendeurs de charbons, qui

dégradaient le trottoir avec la poudre de leurs marchandises. Il y avait, aussi, un branchement anarchique, qui exposait un grand nombre de personnes à l'électrocution. Et pour cause les eaux usées des ménages, que déversaient les habitants d'une cour sur la chaussée, ruisselaient sur les fils de surcroît non protégés. Ces habitants et les charbonniers ont été interpellés à juste titre. En outre, l'attitude inconvenante d'un menuisier n'a pas échappé aux populations et agents du Service d'Hygiène et de l'Environnement à l'avenue 24, rue 21. Celui-ci avait bouché l'avaloir avec les débris de ses bois rabotés. Avant de nettoyer les lieux, les populations l'ont sommé de ne plus recommencer afin de permettre le ruissellement normal des eaux de pluie. La bonne dynamique de ces habitants a, ainsi, redonné à leur quartier une image scintillante. Devant le succès de cette opération, on ne peut qu'inviter les autres présidents de Cgq à emboîter le pas à celui du quartier Auguste Denise ■

ALLBERT ABALE

Quartier Yobou Lambert (Ex Biafra) / Drainage, assainissement, électrification... Diarrassouba Yaya (Pdt CGQ) : "Le Conseil municipal fait beaucoup ..."

Le Conseil municipal, avec à sa tête le Ministre François Albert Amichia, Maire de la Commune n'zassa est à pied d'œuvre. Soutien des jeunes, pavages et bitumages des rues, entretien et assainissement... sont des actions, que nous n'avons eu de cesse à souligner. Et ce ne sont pas les jeunes du quartier Yobou Lambert (ex Biafra), qui le démentiront. Bien au contraire. Rencontrés le lundi 8 janvier 2016, ils n'ont pas hésité à confirmer que leur quartier n'a pas été délaissé. «Le Conseil municipal a fait beaucoup pour notre bien-être. Chaque fois que nous avons un problème de drainage, d'assainissement et d'électrification, le Directeur Technique Kouadio Médard a, toujours, dépêché son Sous-directeur Sanogo Lacina, dont la disponibilité ne nous a pas fait défaut jusqu'à ce jour. Il a su, à chaque fois, trouver à temps, les moyens pour nous débarrasser des eaux sales. Il nous arrive aussi d'appeler directement Monsieur Sanogo lorsque des ampoules sont grillées. Et le dépannage n'a pas tardé. Nous remercions, donc, le Ministre François Albert Amichia, parce que toutes ces actions ont été possibles grâce à lui en tant que Maire », nous a confié Diarrassouba Yaya (Pdt du Comité de Gestion dudit Quartier). Traoré Youssouf (en charge de la Commission sport), membre de son bureau, ne dit pas autre chose quand il affirme que « les efforts relatifs à l'assainissement sont à saluer. Nous le reconnaissons et ne pouvons que dire merci au Maire Amichia », a-t-il renchéri. « Toutefois, nos attentes sont énormes. On voit des quartiers insignifiants où les voies sont pavées ou bitumées,



Les jeunes du quartier Yobou Lambert sont satisfaits du Conseil municipal.

ce qui n'est pas le cas pour nous. Si nos rues sont traitées comme telles, les gens tiendront les lieux propres. Quant à l'assainissement, les travaux doivent s'inscrire dans la durée pour préserver la santé des populations. Nous espérons bénéficier aussi du même traitement, que les autres quartiers où beaucoup de réalisations ont été faites. A cela, je voudrais ajouter, que la mairie gagnerait à impliquer les jeunes d'ici dans la gestion des affaires du quartier, en particulier le stade», a souhaité Traoré Youssouf. Entouré de certains jeunes du quartier, Diarrassouba Yaya a abondé dans le même sens. «Il y a souvent des accrochages au moment de l'utilisation du stade. Les désagréments, qui s'en suivent, ternissent l'image du quartier, parce que c'est son nom, qui est mis en avant. Et très souvent nous avons été amenés à prêter main forte à la police pendant son intervention. C'est pourquoi, je soutiens aussi, que l'implication des jeunes du quartier par la mairie en vue de la gestion du stade est vraiment nécessaire.

Vous savez, notre quartier n'est pas un repère de voyous. Nous, les jeunes, ne sommes, aucunement pas des voyous. Certes, le travail fait défaut à beaucoup d'entre nous, mais nous sommes tous solidaires dans le quartier. Nous sommes pour la plupart des garagistes. Si le Maire nous aide, nous, qui en sommes propriétaires, pourrions engager beaucoup plus de jeunes. Et nous mettrons fin, ainsi, par la même occasion, au phénomène «des microbes», parce que c'est le manque d'emploi, qui favorise cette frange de jeunes. Moi, j'ai cinq apprentis dans mon garage. S'il y a un qui n'est pas venu au service, je chercherai à savoir où il est. En clair, nous pouvons aider la mairie à mettre de l'ordre dans certains secteurs», a-t-il terminé. Des appels, assurément, bienvenus pour le Conseil municipal, qui est, toujours à l'écoute de ses populations ■

ALLBERT ABALE
Photo : JB AHOUTY

Séré Adama, Dg 3SP

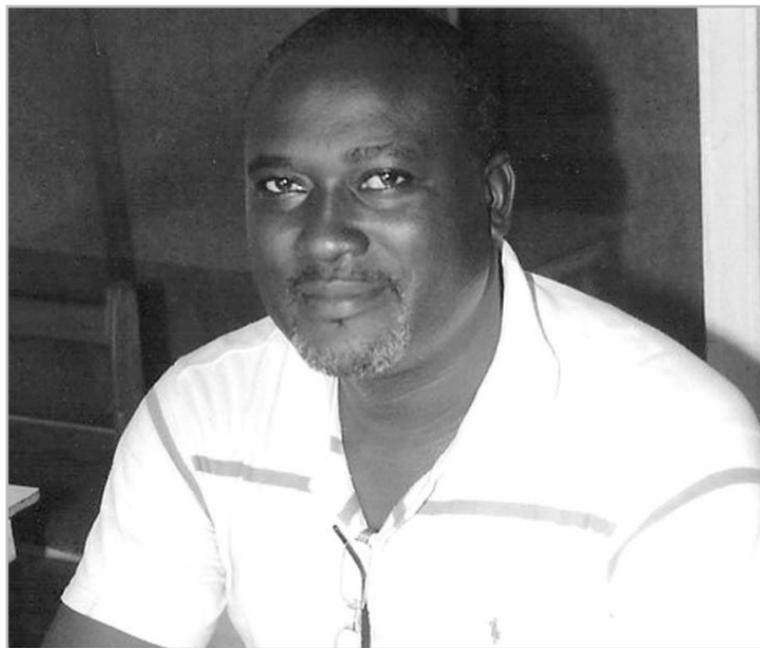
“Amichia attache une importance à notre mission”

Chargé par les autorités municipales de mettre de l'ordre dans le secteur de la circulation à Treichville, Séré Adama (DG de la société 3SP) confie à votre Mensuel sa mission.

MAURYTH GBANE

En quoi consiste votre structure ?

Le service 3SP est un grand ensemble de prestation, qui comprend : Service, Sécurité, Sabot et Parking. Au niveau du service, il consiste à faire tout ce qui est administration : fournitures bureautiques, matériels médicaux et assistance. Au niveau de la sécurité, nous attendons l'agrément, et si nous l'avons, nous envisageons de créer une protection rapprochée des personnalités. En ce qui concerne les sabots, c'est pour régulariser la circulation, pour remé-



Séré Adama, Directeur général de 3SP prêt à mettre de l'ordre dans la circulation à Treichville.

dier au grand désordre. Monsieur le Maire Amichia attache une importance capitale à la circulation des automobilistes dans sa commune. C'est une cité où les établissements scolaires sont en bordure de route.

Raison pour laquelle il nous a fait appel. Beaucoup d'ivoiriens ne sont pas encore informés, que les parkings sont payants. Pourtant, cette loi existe bel et bien. En principe tout ce qui est domaine public relève des

Maires ou des Présidents de Conseils régionaux. Et donc, pour ceux qui utilisent ces espèces, il y a des droits à payer. Nous avons, donc, été appelés pour faire que force soit à la loi. Nous ferons également le recouvrement de ces différentes taxes pour la trésorerie de Treichville.

Pouvez-vous éclairer la lanterne des citoyens sur ce qui peut motiver l'immobilisation d'un véhicule par le sabot ?

Elle intervient suite à l'indiscipline de certains automobilistes. Partout où vous verrez nos agents installer des sabots sur des véhicules, cette intervention fait suite à des manquements au code de la route. Soit il existe un panneau de signalisation, et l'automobiliste a refusé de s'y plier, soit c'est une rue ou un endroit, où tout le monde sait qu'il est interdit de stationner. Dans ces cas nos agents sévissent.

Que doit faire celui qui a son véhicule immobilisé par vos agents ?

Il faut se rendre dans nos locaux sis à l'Arras II pour payer une amende de 10.000 FCFA. Cette amende va dans la trésorerie de Treichville. C'est une contravention qui s'élève.

Pour les automobilistes payer la vignette et la patente, leur donne le droit de stationner partout. Est-ce vrai ?

La vignette, c'est l'impôt du véhicule. Elle ne donne pas de droit au stationnement. Le stationnement parking, ce sont des taxes relatives à la loi 82-89 de 1982. Quand on utilise le domaine public, on doit payer des impôts. Monsieur le Maire nous a demandé qu'on trouve une solution à l'anarchie du transport à Treichville. Les voitures banalisées, les "Gbaka", et autres rendent difficiles la circulation dans notre commune, surtout aux heures de pointe. La gare de Bassam, et bien souvent nos rues et avenues sont embouteillées par les conducteurs et les mécaniciens. Nous comptons très bientôt mobiliser la police municipale, la police nationale et la gendarmerie pour une action d'envergure.

Football : Championnat communal, Formation des jeunes à Treichville / Roger Boli (ex international français) :

“La mairie peut faire beaucoup pour les jeunes”

Après 17 ans de carrière professionnelle, l'ex meilleur buteur du championnat français, le franco-ivoirien Roger Boli a posé ses valises dans la Cité Cosmopolite. Il nous livre ses ambitions dans cet entretien réalisé le lundi 8 février 2016 au stade Yobou Lambert (ex Biafra).

On vous voit très souvent à Treichville.

Je suis très fier d'habiter dans cette commune. Je m'y sens bien. C'est une commune de football, pour avoir donné de grands joueurs à la Côte d'Ivoire et au monde. J'aimerais lui permettre de continuer ainsi.

Quels sont vos rapports avec les populations ?

J'ai de bons rapports avec tout le monde. Avec les Autorités municipales, ce sont des rapports de respect. J'ai eu la chance de trouver des jeunes talentueux à Yobou Lambert, mais il leur manquait de la rigueur, une organisation pour les diriger. Je suis, donc, en train de le faire avec les responsables des centres de formation.

Comment vous vous y prenez-vous ?

J'ai organisé un championnat des



jeunes pour qu'ils soient toujours en compétition. On ne doit pas se contenter de la formation, il faut aussi de la compétition pour que les jeunes soient performants. Je suis, alors, là avec mon humble œil pour les suivre et les aider à embrasser, pourquoi pas, une carrière professionnelle. Des perles rares, il y en a à dénicher à Treichville.

Ce n'est pas une tâche aisée ?

Non pas du tout. Il y avait des désordres et des problèmes d'égo. Il a, donc, fallu mettre de l'ordre. J'ai eu la chance d'être écouté. Et comme

je suis un passionné, je suis déterminé à amener tout le monde à croire en ce projet, qui conduira nos différents centres de formation vers le haut niveau.

Que faire devant une pléthore de centres de formation ?

Il y en a trop et le mieux serait de les regrouper en ne retenant que les bons joueurs pour les rendre performants. C'est la seule façon d'éviter l'échec. Il faut faire des choix difficiles et ne retenir que les meilleurs. Si on veut faire plaisir, on n'atteindra pas l'élite. Or, sans l'élite, on ne peut envisager de car-

rière professionnelle en Europe. Il nous faudra, donc, de la rigueur.

Quelles sont vos satisfactions ?

C'est d'avoir, déjà, réussi à organiser un championnat, qui attire régulièrement du monde au stade Yobou Lambert, qui est devenu les week-ends un lieu de fête. J'ai trouvé dommage, qu'on formait les jeunes et les laissait rentrer chez eux en fin de semaine sans compétition, sans évaluation de leur niveau. Or c'est par la compétition, qu'on peut voir si le joueur progresse et est capable d'atteindre le

haut niveau. J'organise ce championnat avec des moyens personnels, mais pas colossaux. Et puis, je constate, qu'il y a de la motivation chez les responsables des centres de formation, les populations et les joueurs. Cela est positif. C'est pourquoi je félicite le Maire François Albert Amichia qui a investi beaucoup pour les jeunes, et participé à leur éclosion. Il peut faire plus. Pour ma part, je voudrais apporter ma pierre à l'édifice qu'il bâtit.

ALLBERT ABALÉ
Ph : JB AHOUTY

AVIS DE REMERCIEMENTS

La grande famille Miézan remercie le ministre François A. Amichia et le Conseil municipal, et toutes les personnes, qui de près ou de loin ont apporté leur soutien moral et matériel, lors du décès de leur frère, oncle, fils, neveu, ami et connaissance : Miézan Simi Athanase.

Elle réitère ses remerciements à toutes ces personnes après l'inhumation du défunt à Bassam au cimetière d'Azureti le samedi 27 février 2016.



MOTS CACHÉS

N°29

E M E H T E N I L A Y T P N O Y A B A S
 T O E T N A S Y T S I R A O V A A R B E
 A A E U A E C R A L B A L B E C B E D I
 L B S A E I S U E U G A E A E H A N O X
 A I N U G G O O D B C C B S S T J T M A
 B T A R B O U C H O O O G E E B O B E T
 A E U G S A R E F C M U R I D M U P N A
 C S I H E R S A E I C A A B I R E M E E
 U E H R C I E R N R N G A A N L I D A R
 L A C A B A P A T P E L L E E N N L T R
 E E C B A T I E U R M E S E F A R A D E
 E N O B E R E F F A I N V A L L N M A B
 L A N I T A U O N B D I A H A G E B R A
 O H G T T K E D A B E S U A A O A I I L
 R A Y E A T I L E I T E D N B C N E N I
 E Y T B N N R S V N L A O A O I T S U A
 Z R T A R A E E U O D B U S I S E Z A M
 A N J H G P Z N S E T O T O D N A T S R
 N E T E M P A N J U L E S X U A E L I O
 C H A M P A I E S D B I R D A U Q T B N

- | | | | | | |
|----------|----------|---------|---------|----------|----------|
| ABACA | ALMANDIN | CNEMIDE | GRUAU | NATTE | SEFARADE |
| ABACOST | ANSEE | DABES | GUEER | NEANT | SENNE |
| ABACULE | ARCEAU | DEMES | HENRY | | SERAN |
| ABAJOUÉ | ATAxie | DOUEE | HERSA | NORMA | STAND |
| ABCES | AUDIO | DUCAT | ICOGLAN | OARISTYS | SURGI |
| ABDOMEN | AZERI | DUNES | ILEAUX | OBTUS | TAIRA |
| ABERRE | AZEROLE | EAGLE | ILEITE | OTOMI | TARBOUCH |
| ABETI | BAESINE | EBOUA | ILEUS | OUATINA | TENIA |
| ABIES | BAKUFU | EGAIE | INSOLE | OURSE | TETRA |
| ABIETIN | BATIE | ELIRONT | JANTE | OVEES | THEME |
| ABOMINA | BEATE | EMPAN | JULES | PAIES | TOPEP |
| ABUSA | BIREME | ENDOS | LABIE | PRECOCE | UHLAN |
| AFFERE | BLABLA | EPELE | LAMBI | PTYALINE | UNIRA |
| AFOCAL | BLASON | EPIEU | LEPTA | QUADRI | URNES |
| AGNAT | BOBET | ETALA | LIAGE | RABBI | VAUDOU |
| AGORA | BRENT | FERAS | LIDAR | RABBIN | VOTER |
| AGUEUSIE | BUSER | FLEIN | MAZES | RAGEA | YACHT |
| AHANA | CHAMP | GEANT | MOABITE | RYTHMA | YTTRIA |
| AHANE | CHOSE | GNOCCHI | NAEVUS | SABAYON | |
| ALFENIDE | CHUTA | GRAAL | NAPPA | SANTE | |

Solution du «mots cachés» N°28 : **Qatari**

ASTUCES et SECRETS

Stopper les grincements du lit

vous pouvez poser du talc entre les jointures. Pensez simplement à nettoyer le surplus, afin de ne pas en mettre partout. C'est très efficace et vous verrez qu'il n'y a plus de bruit. Il est probable que vous deviez répéter la manœuvre. Vous pouvez également utiliser de la cire. Il suffit de prendre de la bougie (non allumée, bien sûr) et de la cire d'abeilles et de l'appliquer entre les pièces qui grincent. C'est aussi très efficace ! Cette application sera à recommencer d'ici deux ans.

Faire un cirage naturel

Quand on n'a plus de cirage, on peut en improviser un qui est naturel et qui marche très bien en attendant d'en racheter. Il faut couper un oignon en deux et passer la face interne sur le cuir des chaussures. Lustrer ensuite, avec un chiffon doux et les chaussures brilleront.

Nettoyer des bijoux en or avec du pain

Quand on a des bijoux en or qui sont ternes, on peut leur rendre leur éclat d'autant assez facilement. Il suffit simplement de récupérer de la mie de pain et de frotter les bijoux avec pendant quelques minutes et ils reprendront leur brillant d'origine.

Nettoyer ses bijoux avec de l'aspirine

Lorsqu'on a des bijoux en or et qu'on veut le laver pour les rendre étincelants, il faut utiliser de l'aspirine. Mettre deux cachets effervescents dans un verre d'eau et tremper le ou les bijoux pendant deux bonnes heures dedans. Rincer, essuyer et ces derniers seront étincelants.

Entretien du cuir

Pour nettoyer votre cuir, vous pouvez vous tourner vers un certain fruit : la banane. Et oui ! Sa peau est très adaptée pour entretenir le cuir. Cela permet, une fois encore, de nettoyer et de nourrir la matière. Le procédé est simple. Tout d'abord, il vous faut récupérer la peau de votre banane (et manger le reste, tant qu'à faire), et retirez les filaments qui restent dessus. Frottez la matière avec la peau obtenue. Une fois que vous êtes passé à tous les endroits, laissez ainsi pendant cinq minutes. Ensuite, il vous suffit de passer un chiffon doux sur votre cuir. Cela éliminera les anciennes taches et vous aurez plaisir de constater que votre cuir a repris de la vigueur !

NUMEROS UTILES

- | | | |
|---|---|---|
| POMPIERS: 180
Casernes de l'Indénié : 201 12 89/20 21 10 67 2
Zone 4C: 21 35 73 65
Yopougon : 23 45 16 90 | CHU Yopougon : 23 46 64 54/23 46 61 70
CHU Bouaké : 31 63 21 90
31 63 21 91/31 63 53 50 | Direction de la police économique: 20 32 51 44
Aéroport: 21 75 79 01/21 75 79 02 |
| URGENCES
SAMU-CI: 185 /22 44 34 45
22 44 53 53
CHU Cocody : 22 44 91 00
22 44 90 38/22 44 90 60
CHU Treichville : 21 24 91 55/21 24 91 22 | POLICE
Police secours: 111 / 170
Direction générale de la police: 20 22 20 30
Préfecture de police: 20 21 00 22
Direction de la police judiciaire: 20 21 23 00 | DIVERS
Dépannage CIE: 179
Dépannage SODECI: 175
COTE D'IVOIRE TELECOM:
Renseignements: 120
Dépannage: 190 |

MOTS CROISÉS

N°29

HORIZONTALEMENT

I. Cépage de Bourgogne blanc. II. Déesse grecque. Arbre pleureur. III. Sous-préfecture de Saône-et-Loire. Ablution. IV. Petit monsieur anglais. Embarcadère. V. Capitale des vins de Bourgogne. Bruit. VI. Sauce bourguignonne pour les oeufs. VII. Brame. Pied de vigne. En ville. VIII. Bible hébraïque. Ville sur la Tille (en Côte-d'Or). IX. 3ème personne. Ville de l'Yonne. Métal précieux. X. Rivière frontière entre la Pologne et l'Allemagne. Raisin pressé.

VERTICALEMENT

1. Grand cru de Bourgogne. 2. Partie du jour. Dieu des vents. 3. Savoir-faire. Âpre. 4. Enroué. En plein dans la nasse. 5. Un peu bêtas. 6. Vertèbre. Brasse de l'air. Négation. 7. Post-impressionniste. Ils sont plein de blé. 8. Mélangea les couleurs. Petit saint. 9. Cépage blanc de Bourgogne. Donne le choix. 10. Monnaie asiatique. Préfecture en Bourgogne.

MOTS À LA CROIX N°29

Compléter les cases vides de sorte que vous ayez des mots justes de six lettres.

Solution du jeu N°28

	G	C			
	A	R			
V	I			L	E
B	L			E	S
	G	E			
	E	S			

	M	T			
	I	R			
P	I	R	A	T	E
P	U	A	N	T	E
	G	S			
	E	E			

SOLUTION MOTS CROISÉS N°27

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	P	A	N	S	E	M	E	N	T
II	A	G	I	O	T	E	R	A	I
III	T	E	S	S	I	T	U	R	E
IV	E	N		I	O		C	I	D
V	R	A	T	E	L	S		N	A
VI	N	I	A		E	U	M	E	S
VII	I	S	O	L	E	R	A		S
VIII	T	E	N	U		G	R	U	E
IX	E	S	S	E	N	I	E	N	S

D'où provient le budget communal et à quoi sert-il ?

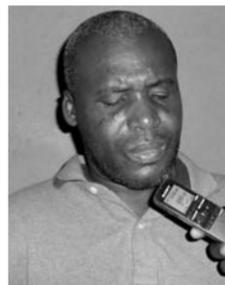
Les treichvillois ont bien voulu donner leurs avis sur la question relative au budget communal.

GUSTAVE KOUASSI

Photos : GUSTAVE KOUASSI coll: Charles Ossépé

Guy Mozart :

«L'argent est reparti en fonction du plan de travail annuel de la Mairie»



Le budget de fonctionnement de la Mairie provient de la contribution de l'Etat d'une part et de celle du contribuable

d'autre part c'est-à-dire des taxes, des impôts et patentes. L'argent est reparti et orienté en fonction du plan de travail annuel de la Mairie comme c'est le cas dans toute structure.

AKA ADOUH BRICE :

« Cet argent est destiné à la réalisation d'infrastructures »



Le budget de la Mairie provient de l'argent qui découle des dossiers administratifs qu'elle réalise, des taxes et impôts qu'elle

prélève sur les personnes physiques ou morales. Cet argent-là est destiné à la réalisation d'infrastructures (construction de marché, bitumage des rues, financement de projet) pour le bien-être des populations.

ESSIS ARMAND :

«Les dépenses se font en fonction des besoins des différents services...»



C'est l'argent provenant des taxes, impôts, patentes des contribuables, des commerces et des entreprises basées dans la commune qui

constitue le budget de la Mairie. Les dépenses se font en fonction des besoins des différents services et aussi pour le bien-être de la population au niveau de l'assainissement, du bitumage et j'en passe.

KOFFI OLYMPE :

«Le gouvernement retourne une part de cet argent aux Mairies...»



Il faut savoir que les Mairies versent de l'argent au gouvernement à travers les taxes, les patentes et les

impôts collectés auprès des contribuables, des entreprises et des commerces. En retour, le gouvernement retourne une part de cet argent aux Mairies sous forme de budget. De ce fait, le gouvernement ne devrait pas demander aux Mairies de réduire leurs dépenses.

OKA N'DA LANDRY :

«Je n'ai aucune idée de l'utilisation du budget municipal»



Les sources de revenus de la Mairie proviennent des taxes, patentes, impôts, ODP et tickets de marché.

Franchement je n'ai aucune idée de leur utilisation.

ABAZOULE OGOU :

«Cet argent sert à l'entretien de la commune»



Le budget de la Mairie provient des taxes que paient les usines et sociétés, les petits commerces basés dans la commune. Cet

argent sert ensuite à l'entretien de la commune (assainissement et bitumage). Je souhaiterais que la Mairie investisse dans la jeunesse, qu'elle crée des projets pour les jeunes pour qu'ils s'occupent.

Mme SIKA MADELEINE :

«Le budget de la Mairie provient de nos 100frs, des impôts et des patentes»



Le budget de la Mairie provient de nos 100frs, des impôts et des patentes.

Franchement, je souhaite que la Mairie ne nous mette pas trop de pression pour encaisser les taxes. Même si ça n'a pas marché, on te donne un ticket. C'est ce que je déplore chez les agents de la mairie.

GUISSE VALERY :

«Je souhaite que la Mairie se penche un peu plus sur sa jeunesse»



Les sources de revenus de la Mairie proviennent des taxes et des

prélèvements des tickets que ses agents donnent quotidiennement sur les marchés. La Mairie fait un travail satisfaisant pour la population mais je souhaite qu'elle se penche un peu plus sur sa jeunesse en lui donnant les moyens de créer sa propre activité.

TCHIEBLEY HERVE :

«Je souhaiterais qu'on augmente le budget de la Mairie...»



Les revenus de la Mairie proviennent des taxes sur les marchés. Je souhaiterais qu'on augmente le budget de la Mairie pour

qu'elle puisse aider davantage les jeunes à s'installer surtout pour nous qui exerçons les métiers comme l'électricité par exemple.

DJAMAN ANGELE :

«Le maire fait beaucoup pour la commune...»



Je sais surtout que les ressources de la Mairie proviennent des taxes prélevées sur les tickets des marchés, des patentes, impôts et autres.

Franchement, le maire fait beaucoup pour la commune, mais je souhaite qu'il revoie le travail de ses collaborateurs. Que les agents de la Mairie ne se contentent pas seulement d'encaisser les taxes mais qu'ils défendent aussi nos intérêts sur nos lieux de ventes.

KONE AWA :

«J'ignore ce que la Mairie fait concrètement avec tout cet argent»



Le budget de la Mairie provient des taxes versées par les magasins et petits commerces. Mais franchement, j'ignore ce que la Mairie fait concrètement avec tout cet argent.

Toutefois, je souhaite que le Conseil municipal se penche sur la salubrité surtout le nettoyage des caniveaux et des quartiers.

SANOGO LINDA :

«L'argent de la Mairie de Treichville provient des taxes versées par les com-

merçantes»



L'argent de la Mairie de Treichville provient des taxes versées par les commerçantes, les impôts des entreprises, des patentes et

autres. Mais je pense sincèrement que la Mairie n'utilise pas dans le bons sens le budget. Le bilan, dans la commune, est négatif. Nos rues sont très sales et les caniveaux bouchés. Je souhaiterais aussi que le montant des taxes soit revu à la baisse pour aider les commerçants.

AYEMOU MATHIEU :

«Cet argent sert à la réhabilitation de la voirie et au nettoyage des caniveaux»



Ce sont les taxes et impôts versés par les sociétés basées dans la commune qui constituent le budget de la Mairie. Cet

argent sert à la réhabilitation de la voirie et au nettoyage des caniveaux qui se font toujours à moitié. Je souhaiterais que la Mairie soit plus structurée car nous n'obtenons pas satisfaction en cas de problème, et il est très difficile de savoir à qui s'adresser.

TANAUH GUY MICHEL :

«La Mairie investit dans plusieurs secteurs»



Les sources de revenus de la mairie proviennent des impôts et taxes des structures et commerces basés dans la commune. La

Mairie investit dans plusieurs secteurs, il faut le reconnaître. Elle intervient dans la santé, l'éducation avec les prises en charge scolaire, les Ong et associations et surtout la jeunesse. Je souhaite que la Mairie se penche sur l'entretien de la voirie.

KOUAME AFFOUE EMMA

épse N'Goran : **«La Mairie se sert de cet argent pour s'occuper de la commune ...»**

L'argent de la Mairie qui constitue son budget provient des taxes des commerces, des impôts des entreprises basées à Treichville et des patentes et ODP. La Mairie se sert de cet argent pour s'occuper de la



commune en construisant des routes, des écoles et en donnant des prises en charge à la population. J'aimerais que la Mairie aide

les femmes que nous sommes à subvenir à nos besoins.

KOUADIO AKISSI VIRGINIE :

«La Mairie investit dans plusieurs domaines»



La Mairie investit dans plusieurs domaines à savoir les routes, les écoles, les hôpitaux et la santé ; son capital qui

constitue son budget provient des taxes, patentes, impôts versés par les sociétés et commerçants basés sur le territoire communal. Mon souhait est que la mairie s'investisse davantage dans la jeunesse.

EZOUA FRANCOIS :

«Je ne maîtrise pas trop les contours du budget des Mairies»



Franchement, je ne maîtrise pas trop les contours du budget des Mairies, mais je pense que l'argent issu des taxes, patentes, impôts

et autres versés par les entreprises et les petits commerces, constituent les caisses de la Mairie. J'aimerais sincèrement que les agents municipaux soient indulgents pendant les encaissements des taxes et patentes.

MARILYNE KOUADIO :

«Cet argent sert au bitumage, à l'éclairage et au balayage des rues»



L'argent de la Mairie provient des taxes, des impôts, des patentes, des ODP versés par les contribuables issus

de la commune. C'est aussi ce qui permet à l'Etat d'octroyer des budgets aux Mairies. Cet argent sert au bitumage, à l'éclairage et au balayage des rues. Mon souhait est que la Mairie se penche un peu plus sur le cas de la jeunesse qui est beaucoup au chômage ■

Education / Réalisation du Conseil municipal

Les bureaux des Enseignants du Primaire bientôt livrés

ALLBERT ABALE
Photo : J.B AHOUTY

Lorsque le Conseil municipal de Treichville indique, par le biais du Ministre François Albert Amichia,

Maire de la Commune, qu'il a fait de l'Education scolaire sa priorité, il s'agit d'un engagement dénué de toute propagande. Mieux, les actions posées en faveur de l'Education le montrent aisément, qu'il n'y a aucune démagogie. Equipement des cantines scolaires en

appareils électroménagers, dotation des écoles en tables-bancs, aménagement des locaux des écoles maternelles, subventions aux parents d'élèves et aux étudiants... La liste est longue pour l'année 2015. Mais les actions d'envergure se poursuivent. A



Voici les futurs locaux flambant neufs des enseignants du primaire de la commune.

preuve, cette année, un bâtiment flambant neuf, qui servira de bureaux aux Enseignants des Ecoles Primaires de Treichville, est fin prêt. Nous l'avons constaté le vendredi 12 février 2016 au cours de notre investigation menée au quartier Anatole France, juste derrière l'Ecole régionale. Il était 17 heures, lorsque nous empruntions la ruelle longeant la clôture de la piscine d'Etat. Après quelques mètres, un bâtiment nouveau a capté notre attention. «Ce sont les futurs bureaux des Enseignants des Ecoles Primaires de la commune. De l'extérieur, le bâtiment est vraiment très beau. Il l'est, peut être, encore plus à l'intérieur», nous a révélé un passant, qui ne cessait d'admirer l'architecture. Une fois l'autorisation du gardien obtenue, nous nous sommes retrouvés face à un bel édifice arborant un toit magnifique. Rencontré sur les lieux, par surprise, Médard Kouadio (Directeur des Services Techniques et de l'Environnement de la Mairie) donnait des consignes pour les derniers réglages. Très actif et, on peut le dire, soucieux de voir les ouvriers respecter le délai de livraison, le Directeur Technique n'a pas voulu nous faire de confidences sur la date de livraison et tout ce qui a été déployé par le Conseil municipal pour la réalisation de la bâtisse en question. Cependant, au regard de l'état d'avancement des travaux, il n'y a pas de doute, que la commune N'zassa sera dotée d'un local de haut standing. A notre visite du lundi 22 février 2016, nous avons été ravis par la beauté de la peinture jaune des murs. La réalisation de cette infrastructure renforcera la vision du Ministre François Albert Amichia de faire de Treichville «une commune moderne et modèle». Rendez-vous est, alors, pris dans peu de temps pour faire découvrir ce joyau aux populations. Au grand bonheur de celle qui sera la Première Responsable des lieux, Justine Tokpa (Inspecteur de l'Enseignement Préscolaire et Primaire, Chef de la Circonscription de Treichville)■

TOTAL CARD EXPRESS,

exclusivement en vente et rechargeable en station

Comment ça fonctionne?

- 1 J'achète en station la TOTAL CARD EXPRESS à 3500 frs* CFA.
- 2 Je la charge à 10.000 frs** CFA.
- 3 Je peux l'utiliser immédiatement dans les stations TOTAL.
- 4 Avec la TOTAL CARD EXPRESS, je peux obtenir tous les produits et services dans la limite de mon crédit.
- 5 Je peux, selon mes besoins, recharger ma TOTAL CARD EXPRESS.
- 6 Je peux transférer du crédit à un proche ayant une TOTAL CARD EXPRESS.

A retenir, la TOTAL CARD EXPRESS c'est :

- ✓ SANS DÉLAI
- ✓ SANS FORMALITÉ***
- ✓ DISPONIBLE ET RECHARGEABLE EN STATION
- ✓ SÉCURISÉE (CODE PIN ET TRAÇABILITÉ)
- ✓ TRANSFERT DE CRÉDIT

* COÛT DE LA CARTE SANS CRÉDIT / ** MONTANT MINIMUM DE RECHARGEMENT / *** COPIE D'UNE PIÈCE D'IDENTITÉ



V-0847/CSP/P/16



**Avec NSIA Banque,
devenez enfin propriétaire**

**PRÊT PERSONNEL
IMMOBILIER**

Vous avez un projet d'**Achat**, de **Construction** ou d'**Aménagement** d'une maison? Grâce au **Prêt immobilier** de NSIA Banque, donnez vie à votre projet et devenez enfin propriétaire.

Vous pouvez bénéficier d'un financement longue durée à des conditions préférentielles :

- Durée de remboursement souple
- Taux d'intérêt flexible



80 200 800

Côte d'Ivoire: 8-10, Avenue Joseph Anoma - info@groupensia.com - www.groupensia.com

NSIA Banque, le vrai visage de la Banque.

